

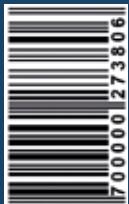


DOSSIER

D'un monde à l'autre, agir en espérance



bimestriel n°112
mai - juin 2022



10 euros



Tendre
la main
aux jeunes

Djogo Barry



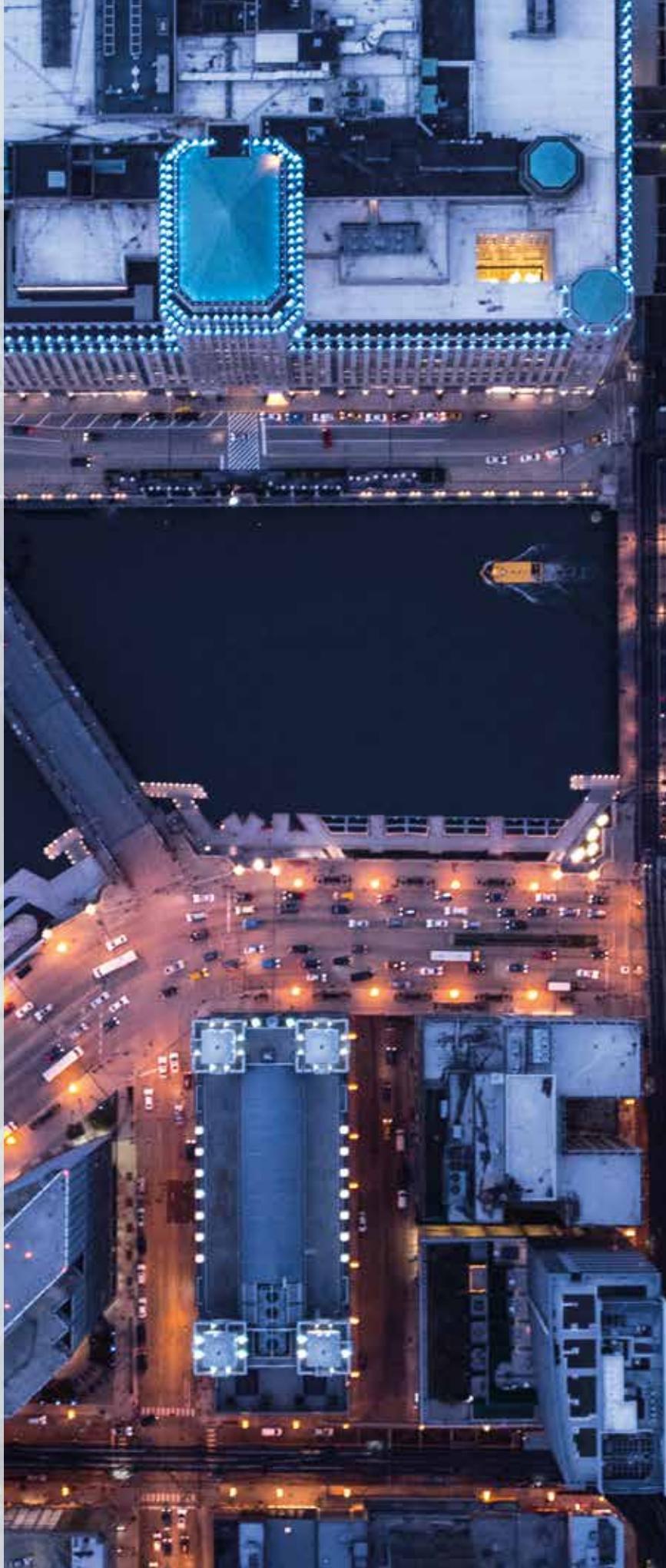
L'amour
du prochain
comme moteur

Albane
Faurès Fustel
de Coulanges

AON

**Aon accompagne
au quotidien
les entreprises
dans la gestion
de leurs risques
actuels et futurs**

**Aon, leader mondial
du courtage d'assurance
et de réassurance**



NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants, nous recherchons une unité intérieure dans notre existence de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes diverses sur nos chemins de foi et de questionnement. Témoins et acteurs, nous travaillons en équipe, en région, en mouvement, à répondre à l'appel de l'Évangile dans nos relations et dans l'exercice de nos responsabilités.

Nous nous appuyons sur la pensée sociale chrétienne, le partage de notre expérience et la prière commune pour progresser ensemble.

Notre confiance est dans le Christ: ressuscité, il nous précède et fonde notre espérance.

C'est notre joie d'aller à la rencontre des autres pour porter ce témoignage. Rejoignez-nous !

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. »
(1 Co 12,7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. : 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

Bâtir ensemble une civilisation de l'amour

Voilà quelques semaines, nous accostions au Havre pour les assises nationales des EDC. Nous avons pu y poser nos valises. Le constat à l'arrivée était lourd: bouleversements écologiques, économiques, sociaux et anthropologiques. Comme moi, vous avez entendu le cri de la terre et des pauvres.

Heureusement, portés par la louange nous nous sommes levés. Nous avons pu raviver notre espérance, notamment en portant un regard sur la fragilité, sur notre fragilité. Tous les témoins engagés à bâtir une civilisation de l'amour, dont certains témoignent dans le dossier de ce numéro, nous ont inspirés pour nous mettre en chemin et passer à l'action. Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour que ces assises soient belles et mémorables : les Normands, bien sûr, et toutes les équipes mobilisées, les témoins et nos chers permanents du mouvement. Je tiens aussi

à remercier particulièrement Philippe Royer et son équipe, Cyril de Quéral et Martin d'Avezac, qui m'ont appelé à former une équipe pour nous mettre à votre service. Je m'inscris évidemment dans la continuité de leur mandat et vous propose de bâtir ensemble l'économie du bien commun.

Pour nous guider, avec Claire Barneron, Pierre Arnaud, Karine Forêt et le père

Sébastien Chauchat, nous vous proposons trois orientations :

- Vivre la fraternité: aux EDC, entre les générations, dans nos entreprises et dans la société.
- Rencontrer le Christ: prier, s'engager et témoigner.
- Mettre ses talents au service du monde: découvrir et reconnaître ses propres talents, mais aussi faire émerger les talents de ceux qui nous entourent.

Cette mission me remplit de joie, vous pouvez compter sur moi.



PIERRE GUILLET,
PRÉSIDENT DES EDC

24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris
Tél. : 01 45 53 09 01 / lesedc@lesedc.org

Directeur de la publication

François Vigne

Rédactrice en chef

Sophie de Maillard
01 45 53 22 90 / sdemaillard@lesedc.org

Comité de rédaction

Florence Euverte, Philippe Gal,
Anne-Claire Humeau,
Jean-Paul Lannegrace,
Philippe Leroux, Christian Pian,
Arnaud Sergent et Joël Templier

Ont collaboré à ce numéro

Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,
Gautier Demouveaux.
Saisie : Olivia Dupuy

Réalisation

Bayard Service Centre Alpes-Grand Sud
Savoie Technolac CS 20308
73377 Le Bourget du Lac

Secrétaire de rédaction :

Nathalie Belmonte Kherfi

Mise en page :

Sabine Maurel
Nathalie Belmonte Kherfi

Abonnements

Tél. : 01 45 53 23 05
cdeleuril@lesedc.org

Comptabilité

Tél. : 01 45 53 97 11
ipinon@lesedc.org

Impression

Imprimerie de la Centrale
BP 78 – 62302
Lens CEDEX
Tél. : 03 21 69 88 44



Publicité

BSP Conseil – Frédéric Schillewaert
Tél. : 06 03 89 46 08
schillewaert@bsp-conseil.fr

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.E.
24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris
Commission paritaire
2023 t 83 685
ISSN : 1763-5713
RC : 57 B 19 083
Dépôt légal : mai - juin 2022

Couverture :
©Corinne Simon, les EDC

Encart jeté œuvre des vocations.
Au dos de la revue :
Encart jeté ADIC pour les
membres de l'Adic.



Sommaire n° 112

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



D'un monde à l'autre, agir en

Le Havre. Mars 2022. 1800 dirigeants accostent pour les assises nationales des EDC. Un temps de recul pour entendre les cris de la terre, les cris de ses frères, pour déposer son fardeau au pied de la croix. Au pied de cette croix, une invitation à entendre l'appel de l'Évangile, à poser un regard sur sa propre fragilité, sur celle du monde et à ressentir l'amour immense de Dieu. L'éclairage de témoins qui s'engagent et œuvrent pour bâtir une civilisation de l'amour où le bien commun prime. L'éclairage de témoins qui invite chaque dirigeant et chaque entrepreneur à se remettre en route pour agir en espérance. Voilà ce que nous souhaitons partager dans ce dossier. « *L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 5)



FAIRE MOUVEMENT

- Les orientations des EDC 2022-2024
- Une nouvelle équipe
- Merci à l'ancienne équipe
- Bienvenue à la nouvelle présidente et au conseiller spirituel de région

- Des assises qui donnent un nouveau souffle
- Baromètre des EDC : Dirigeants chrétiens, quelle espérance ?

p. 29-37

DOSSIER

en espérance

Entrepreneurs
et Dirigeants
Chrétiens

MONDE
L'AUTRE
AGIR EN
ÉRANCE

ASSISES 2022
18-20 MARS
LE HAVRE

Avec le soutien de
LE HAVRE
SEINE

p. 11-27



© Colette Simon / Les EDC



Albane Faurès Fustel de Coulanges

p. 45

Rencontre avec
un chef d'entreprise

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- **Hector Hajjar:**
Se faire témoin de la résurrection
- **La parole à... Michel Tatibouët,**
vice-président de Philia
- **Agir avec les EDC:**
Au service de la fraternité
- **Une dynamique régionale**
pour la fondation des EDC

p. 39-48

p. 50

Billet du père Sébastien Chauchat, conseiller spirituel national des EDC

“ D'un monde à l'autre, agir en espérance

3,3 milliards

Que les saints Cyrille et Méthode, témoins d'une chrétienté encore unie et enflammée par l'ardeur de l'annonce, nous aident à poursuivre le chemin en cultivant la communion fraternelle entre nous au nom de Jésus.

14 FÉVRIER 2022



© A. Gillani/CP/Ciric



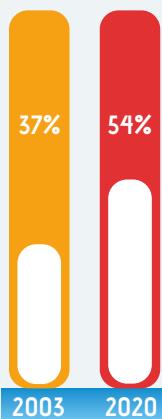
retrouvez-nous
sur lesedc.org
et sur  @lesEDC

L'emploi des seniors en France

Quelle évolution pour les 55-69 ans ces 15 dernières années ?

Une forte progression des seniors actifs

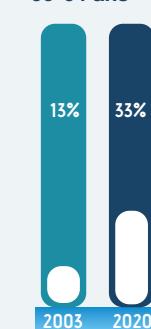
Taux d'emploi des Français de 55-64 ans



Taux d'emploi des Français de 55-59 ans



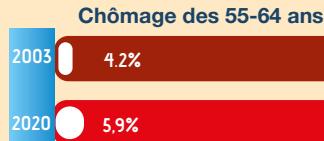
Taux d'emploi des Français de 60-64 ans



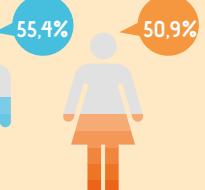
Ce sont les seniors qui ont connu la plus forte progression sur la période en raison de la réforme des retraites.

L'INFOGRAPHIE

Les seniors davantage touchés par le chômage de longue durée



Disparité hommes-femmes : les seniors en emploi en 2019



Par rapport à l'Europe ?

53%

60%



Sources : DARES 2021

1er

La France se situait en tête des employeurs internationaux en Ukraine avec 160 entreprises implantées qui employaient 30 000 personnes. Le total des échanges commerciaux entre la France et l'Ukraine atteignait 1,8 milliard d'euros en 2019, contre 1,5 milliard en 2018. L'Hexagone était le neuvième fournisseur de l'Ukraine et le quatrième européen. En 2019, les sociétés tricolores détenaient une part de marché de 2,8 %, en hausse constante depuis 2013.

SOURCES, MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE CITÉES DANS LES ÉCHOS, MARS 2022

La vidéo



Les assises nationales des EDC

Un reportage de KTO : Le Havre accueillait du 18 au 20 mars les assises nationales des EDC. 1 800 dirigeants d'entreprises se sont réunis pour trois jours de plénières, d'ateliers et de prière autour du thème « D'un monde à l'autre... Agir en espérance ».



Les ETI : modèle de résilience pour traverser les crises ?



Le collège des Bernardins organise une soirée le 10 mai en partenariat avec les EDC, le Meti et la Fabrique de l'industrie sur le thème : « *Les ETI, modèle de résilience pour traverser les crises* ». Bertrand Caille, président de région EDC Picardie, participera à une table ronde sur

« *L'Art de l'adaptation* » : Comment les dirigeants d'ETI et leurs équipes ont-ils fait pour absorber en temps réel les crises, assurer la pérennité de leur société, surmonter l'imprévisible, maintenir la cohésion d'équipes contraintes au télétravail, mais aussi saisir les opportunités qui ont émergé ? Une seconde table ronde « *L'Art du rebond* » interrogera sur la manière dont les dirigeants d'ETI, après la phase de gestion de crise, ont réussi à se projeter dans l'avenir.

COLLEGEDESBERNARDINS.FR

Entreprise : comment contribuer à l'apaisement de la société ?



En conclusion du parcours de réflexion, « *De la sécurité vers la paix* », Pax Christi organisait le 26 mars 2022 le colloque « *Vers une société apaisée ?* », avec Pierre Guillet, président des EDC et l'ambition

de remettre la paix au cœur des débats électoraux. Comment les entreprises peuvent-elles placer le bien commun au cœur du processus entrepreneurial ? Comment y contribuent-elles déjà ? La guerre économique est-elle inévitable ? Comment retrouver du sens dans le travail ? Comment accompagner les jeunes dans leur entrée en entreprise et qu'attendent-ils de l'entreprise de demain ?

PAXCHRISTI.FR

Les assises au service de beaux projets

La moitié du montant de la quête de la messe dominicale des assises nationales a été affectée à la paroisse Saint-Joseph. L'autre moitié est répartie entre l'association l'Arche, pour son projet d'implantation au Havre, ainsi qu'au carmel du Havre. Les dix-huit carmélites de la communauté contemplative située sur les hauteurs de la ville ont porté dans leur prière la préparation, le déroulement et les perspectives des Assises. Elles partagent leur cheminement dans une vidéo.



“

Tendre la main aux jeunes »

36 *ans*

40 *consultants formateurs*

6 *salariés*

90 *personnes formées*

Djogo Barry

Président et co-fondateur de Want-school, un centre de formation social et solidaire spécialisé dans les métiers du numérique, Djogo Barry est aussi l'initiateur de l'association GOW, couveuse d'entreprise accueillant les porteurs de projet en amont de la phase de création. Rencontre avec un dirigeant inspiré.

Gow

Couveuse d'entreprises qui offre des solutions de coworking, de domiciliation d'entreprises et de location de bureaux.

Want-school

Centre de formation d'apprentis social et solidaire, spécialisé dans les métiers du numérique. Want-school propose des formations professionnelles certifiantes en alternance.

contact@w-ant.fr

Quel a été votre parcours ?

Je suis né en Guinée Conakry. Je suis venu en France en 2012 après ma licence en Sciences de l'information et de la communication. J'ai obtenu un master en Ingénierie touristique et culturel, puis un doctorat sur le tourisme numérique. J'ai été enseignant pendant quatre ans à l'Université Le Havre Normandie, mais je voulais m'épanouir dans la formation professionnelle.

Le déclic de l'entreprenariat ?

Avec l'aide d'un associé Abou M'bodji, j'ai créé l'association LH SociaLab qui est devenu W'ant, un tiers-lieu, labellisé « *Fabrique de territoire* » ouvert et inclusif. Sa mission : concevoir et développer des services numériques liés à la formation, à la médiation numérique et au développement des projets innovants. En 2020, nous avons voulu séparer les activités de formation de celles liées à l'accompagnement à l'entreprenariat à travers deux entités distinctes : Want-school pour la formation par apprentissage dans les métiers du numérique et Gow, couveuse d'entreprise.

Vos plus grandes difficultés ?

Rien n'est facile quand on n'a ni l'expérience, ni l'argent. Il fallait trouver un local et acheter du matériel. L'obtention du label « *Fabrique de territoire* » en 2020 nous a permis de gagner 150 000 euros par an sur trois ans. Nous avons aussi fait une levée de fonds. L'année dernière, pour la première fois, nous avons obtenu 25 000 euros de bénéfice. Nous réinvestissons la moitié dans la société afin de tendre la main aux jeunes et vulgariser l'informatique.

Pouvez-vous nous parler de votre vie spirituelle ?

Je suis né musulman, mais rapidement j'ai eu des doutes sur l'islam que j'ai quitté à l'âge de 20 ans. J'ai longtemps cherché, avant de rencontrer en 2019 un protestant qui m'a offert la Bible. Sa lecture m'a bouleversé. En 2020, je me suis converti au sein de l'Église évangélique du Grand-Havre. Toutes mes actions se font à la lumière de Jésus. Il m'accompagne dans mes prises de décisions. On peut toujours réorienter nos activités pour être utile aux autres et mettre l'entreprise au service du bien commun.

Que vous apporte l'équipe EDC Le Havre Miséricorde ?

Elle m'aide beaucoup car c'est le seul endroit où je peux évoquer ma spiritualité et ma vie d'entrepreneur. J'aime le partage d'expérience avec des chefs d'entreprise.

Fanny Bijaoui

Atelier de découverte drône avec Want-school.



© Want School



© Corinne Simon / Les EDC

Djogo Barry a coanimé l'atelier « *Comment réussir avec les nouvelles logiques de la génération Z?* » aux assises des EDC.

Dans un monde où la culture et l'humain sont très proches, le Fonds LELIÈVRE soutient trois grandes thématiques chères à son fondateur, Michel Lelièvre, et s'engage par le financement de projets soutenus par des bénévoles et donateurs, dans leur ancrage local.

PATRIMOINE > Restaurer & Promouvoir



EDUCATION > Instruire & Faire grandir



SANTE > Accompagner & Innover



Le Fonds LELIEVRE est éligible au régime fiscal du mécénat et habilité à recevoir des dons déductibles de l'impôt sur le revenu et des sociétés.

Plus d'informations et faire un don : www.fonds-lelievre.org



D'un monde à l'autre, agir en espérance

Le Havre. Mars 2022. 1800 dirigeants accostent pour les assises nationales des EDC. Un temps de recul pour entendre les cris de la terre, les cris de ses frères, pour déposer son fardeau au pied de la croix. Au pied de cette croix, une invitation à entendre l'appel de l'Évangile, à poser un regard sur sa propre fragilité, sur celle du monde et à ressentir l'amour immense de Dieu. L'éclairage de témoins qui s'engagent et œuvrent pour bâtir une civilisation de l'amour où le bien commun prime. L'éclairage de témoins qui invite chaque dirigeant et chaque entrepreneur à se remettre en route pour agir en espérance. Voilà ce que nous souhaitons partager dans ce dossier. « *L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 5)

ENTRETIEN CROISÉ

Porter l'espérance en entreprise ?

Aux assises, les témoins ont fait le constat d'une crise aux multiples visages... Si la crise semble toujours porteuse de nouveauté, comment peut-elle être porteuse d'espérance ? Comment concrètement un dirigeant peut-il faire avancer l'entreprise ? Quelle est sa marge de manœuvre dans un contexte constraint ? Comment inventer et déployer la pensée sociale chrétienne pour mettre l'économie au service de l'homme ? En tant que dirigeant chrétien, comment porter l'espérance à titre personnel et dans l'entreprise ? La condition première pour « faire monter Jésus dans sa barque de dirigeant », n'est-elle pas avant tout une conversion personnelle ? Extraits d'un échange entre Jérôme Bétous et Mathieu Detchessahar.



Jérôme Bétous

DIRIGEANT DU CABINET
DE CONSEIL CoPRIME
ET MEMBRE
DE L'ÉQUIPE EDC
CHATOU LA BOUCLE.

&



**Mathieu
Detchessahar**

PROFESSEUR
DES UNIVERSITÉS EN
SCIENCES DE GESTION
À L'UNIVERSITÉ
DE NANTES.

Jérôme Bétous : Dans la crise, le chef d'entreprise met à l'épreuve sa solidité, sa confiance en lui, sa capacité à rebondir, à imaginer l'avenir. C'est l'occasion d'innover, y compris au niveau humain. La crise est l'occasion de se recentrer sur les équipes, sur le personnel, les salariés, les clients et d'apporter à chacun une vraie confiance. Le terme subsidiarité n'est pas nécessairement perçu par les salariés ou les acteurs économiques autour de nous. Quand je dis « *confiance* », au quotidien cela signifie : « *je vous confie le sujet, je me fie à vous. Je vous confie notre projet pour que vous en preniez soin* ». En tant que dirigeant, la subsidiarité donne une immense espérance en l'avenir car nous ne sommes plus seuls dans la barque. Une crise est un catalyseur de chantiers d'innovation, de transformation. L'espérance se traduit comme cela dans les faits.

Mathieu Detchessahar : La crise est toujours porteuse de nouveautés parce qu'elle oblige à des réorganisations, à des transformations stratégiques, y compris à faire des choses que l'on n'avait jamais imaginées comme faisables... En tant que dirigeant, vous avez pris soin de vos équipes et de leur travail. Vous leur avez accordé une attention nouvelle, probablement une écoute renouvelée, parce que c'était compliqué, difficile, il fallait poursuivre la production. Je constate que ce phénomène est très général. La crise sanitaire a provoqué, dans beaucoup

© Les EDC

© Céline Simon / Les EDC

TÉMOIGNAGE

« Être bâtisseur d'essentiel »

“ Agir en espérance, c'est aussi se laisser bouger intérieurement. On a tendance à associer un peu trop facilement les mots « chrétien » et « dirigeant ». Or, ce n'est pas facile d'être chrétien quand on est dirigeant, de vivre cette unité. Cela nous met au cœur de nos contradictions. Car le dirigeant que je suis souhaite réussir; il est dans un monde de compétition où il a envie de montrer qu'il est le plus fort. Mais ce n'est pas vraiment cela être chrétien... Être bâtisseur

d'essentiel, c'est oser traverser nos propres contradictions, ce qui est superficiel en nous: nos peurs, notre ego, nos attachements qui font que nous n'osons pas... C'est accepter d'être traversé par l'Esprit Saint, qu'il nous aide à savoir faire des renoncements. Nous sommes invités à confier cela à Dieu et à lâcher prise. Ce n'est pas facile à faire, mais la bonne nouvelle est que le Seigneur agit quand on se remet entre ses mains. »

G. D.

© Corinne Simon / les EDC



Hubert de Boisredon, PDG du groupe Armor est intervenu aux assises nationales dans l'atelier « D'un monde à l'autre, devenir bâtisseurs d'essentiel au souffle de l'Esprit ».

d'organisations, un changement de posture des directions générales et des services support. Ils se sont énormément rapprochés du travail, se sont préoccupés du travail opérationnel de leurs équipes en se mettant à l'écoute de leurs difficultés et en position de soutien face à ces elles. Pourquoi? Parce que tout d'un coup pendant la crise, le travail, la continuité de la production devenait un élément clé. Si vous vouliez continuer à produire tout en évitant que les salariés exercent leur droit de retrait, ce repositionnement était indispensable. Cela contraste très fortement avec la période précédente. Avant la crise, la situation était complètement inverse. Les directions générales et les services support étaient très loin du travail opérationnel de leurs équipes et

dans une position de prescription. Au cours de la crise, il y a eu beaucoup d'exemples de repositionnement: dans de très grandes organisations, dans des centres hospitaliers par exemple, on a quitté la position prescriptive pour occuper une position subsidiaire. La subsidiarité n'est pas une autorité qui prend du recul, au contraire, c'est une autorité qui se fait proche, non pas pour faire mais pour être actionnée par la base.

Tout l'enjeu de la sortie de crise est que les directions générales et les services support puissent conserver cette position de subsidiarité, les multiples dispositifs d'écoute et de dialogue avec des équipes opérationnelles qu'ils ont ouverts pendant ces deux ans de crise. Cela ne sera pas facile et il ne faut pas abandonner la position prescriptive – elle a sa légitimité dans l'entreprise – mais maintenir cette position prescriptive d'une position subsidiaire.

J. B.: Je le vis comme dirigeant serviteur, au service de ses équipes, pour faire avancer l'entreprise, même si nous devons être prescriptifs, prendre les décisions. D'ailleurs, cela fait écho à la semaine sainte : le Christ se met à genoux pour laver les pieds de chacun. Le dirigeant se met au service de ses équipes, prend soin d'elles et les met au cœur du dispositif comme étant non pas l'outil de production mais la valeur et la richesse principale de l'entreprise.

•••

repères

En ces temps difficiles, je puise mon espérance dans les dernières paroles que Jésus dit dans l'Évangile de Matthieu: « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (28, 20). Nous ne sommes pas seuls. C'est pourquoi nous ne devons pas avoir peur de descendre dans les nuits obscures des difficultés et des souffrances. Nous savons que nous n'avons pas de réponses toutes prêtes, mais nous sommes confiants que le Seigneur nous ouvrira des portes dont nous ignorions l'existence.

PAPE FRANÇOIS *UN TEMPS POUR CHANGER*, FLAMMARION 2020

TÉMOIGNAGE « Avoir Jésus dans sa barque : un sacré avantage concurrentiel ! »

“

Agir en espérance, c'est placer l'humain, c'est-à-dire le Christ, au cœur de l'entreprise. Avoir Jésus dans sa barque, c'est un sacré avantage concurrentiel ! Tout d'abord, pour la performance des équipes. Avec le Christ, on a sous les yeux, à travers les Évangiles, l'exemple vivant d'un manager juste, qui a une vraie attention aux

plus pauvres, une attention au handicap, à la différence, à la fragilité, aux moments de vie un peu plus difficiles, aux incidents de vie... Chez Mano-Mano, notre culture d'entreprise s'inspire de la doctrine sociale de l'Église, qui nous apporte également beaucoup d'enseignement sur la manière de traiter l'humain, de travailler

ensemble et de faire corps. Enfin, cela permet d'éviter cet aveuglement qui peut survenir quand l'entreprise va bien : on a vite fait de se dire qu'on est un bon patron, avec la bonne vision... Or, en tant que chrétien, nous avons conscience que tout ne dépend pas de nous, mais de Dieu et des autres. »

G. D.



© Corinne Simon / Les Echos

Philippe de Chanville, dirigeant de Mano-Mano a participé à une table ronde des assises nationales sur le thème « Embarquons avec le Christ ! »

••• M. D. : La pensée sociale chrétienne ne cesse d'insister sur la subsidiarité et la participation dans l'entreprise. Elle ne cesse de trouver les moyens pour que, à l'intérieur de l'entreprise, le travailleur, sa dignité et sa créativité, ne soient jamais écrasés par la verticalité de l'entreprise. Elle est nourrie des nombreuses innovations de patrons chrétiens qui l'ont inventée, et non appliquée, car elle est très largement remontante. Ils ont, par exemple, inventé des dispositifs concrets permettant d'organiser la prise de parole et la participation à la vie de l'entreprise des travailleurs, ancêtres de ce que deviendront les comités d'entreprise.

J. B. : Quand il n'y a pas de marge de manœuvre, de vue économique, il faut compter sur les collaborateurs, faire confiance en leur intelligence. Je leur pose le défi qui se présente à nous, la vision de l'entreprise et je leur demande de s'emparer du sujet. Ils proposent des pistes pour optimiser tel sujet, renégocier tel contrat... ce sont des choses toutes simples du quotidien. J'ai beaucoup d'exemples où ce sont les salariés qui m'ont encouragé dans les décisions que je sentais devoir prendre. De cela, nous avons identifié de nombreuses pistes pour retrouver de la marge de manœuvre. Par exemple, nous avons une équipe pour développer des spécifiques, ce sont désormais des logiciels packagés vendus...

M. D. : On voit bien là la beauté et l'exigence du métier de chef d'entreprise. Je suis frappé par ce que vous dites sur sa capacité à cultiver les compétences de ses collaborateurs, à les révéler, à les solliciter, à accroître le potentiel d'action collective. Cela n'est pas simple. Le beau pari de l'entreprise est de faire mieux à plusieurs que tout seul.

J. B. : Il est aussi nécessaire de savoir reconnaître ses erreurs, erreurs d'orientation et de management. En se rappelant que saint Pierre a renié le Christ trois fois, pourtant le Christ lui a confié la direction de l'Église. Il nous a confié la direction de notre entreprise avec nos faiblesses, avec nos capacités d'erreur aussi ! Il nous faut l'accepter avec beaucoup d'humilité, le reconnaître auprès des équipes et leur montrer que la force de la boîte, c'est tout le monde ensemble : l'un va compenser l'erreur de l'autre. C'est valorisant pour chacun parce que cela donne

repères

L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la

plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme. On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. Le démon de notre cœur s'appelle « *À quoi bon !* ». L'enfer, c'est de ne plus aimer. [...] Qui ne défend la liberté de penser que pour soi-même est déjà disposé à la trahir. Si l'homme ne pouvait se réaliser qu'en Dieu ? Si l'opération délicate de l'amputer de sa part divine [...] aboutissait à faire de lui un animal féroce ? Ou pis peut-être, une bête à jamais domestiquée ? Il n'y a qu'un sûr moyen de connaître, c'est d'aimer. Le grand malheur de cette société moderne, sa malédiction, c'est qu'elle s'organise visiblement pour se passer d'espérance comme d'amour.

GEORGES BERNANOS, CONFÉRENCE DE 1944,
ESSAIS ET ÉCRITS DE COMBAT, BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE, 1995

repères

L'activité économique et le progrès matériel doivent être mis au service de l'homme

et de la société; si l'on s'y consacre avec la foi, l'espérance et la charité des disciples du Christ, l'économie et le progrès peuvent aussi être transformés en lieux de salut et de sanctification; dans ces domaines aussi, il est possible d'exprimer un amour et une solidarité plus qu'humains et de contribuer à la croissance d'une humanité nouvelle, qui préfigure le monde des temps derniers. Jésus résume toute la Révélation en demandant au croyant de s'enrichir en vue de Dieu (cf. Lc 12, 21): l'économie aussi est utile pour ce faire quand elle ne trahit pas sa fonction d'instrument au service de la croissance globale de l'homme et de la société et au service de la qualité humaine de la vie.

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, 386

un rôle, un poids dans la direction de l'entreprise, dans son devenir. Cette intelligence collective se cultive de plusieurs manières: j'essaie de mettre en place la subsidiarité et aussi de participer à la vie de la société civile. D'ailleurs, la première chose que nous avons choisi de faire ensemble, c'est aider des jeunes à trouver du travail: cela apporte de la solidité, de la cohésion à l'équipe. À titre personnel, cela renforce mon espérance dans le rôle de l'entreprise dans la société civile.

M. D.: Le chef d'entreprise a d'autant plus de marges de manœuvre qu'il essaie de les créer. Il y a toujours une dimension très politique du rôle du chef d'entreprise. Dans l'ordre interne de l'entreprise, il y a ce rôle proprement politique qui consiste à développer des compétences, des personnes, des communautés productives, cohésives, harmonieuses, solidaires... C'est un véritable rôle qui consiste à tisser du lien, à fournir de l'identité aux personnes qui font partie d'une équipe, dans laquelle ils ont leur place, dans laquelle des choses sont attendues d'elles, etc. Dans l'ordre externe, l'entreprise a bien entendu tout un ensemble d'impacts sur son territoire et son environnement. Ensuite, les chefs d'entreprise interviennent aussi dans des structures économiques qui pèsent de tout leur poids. Il faut que chacun, à son modeste niveau, joue le colibri de Pierre Rabbi et prenne sa part, sans renoncer toutefois à voir le système dans son entier et la façon dont le système peut lui-même se muer en structure de péché qui nous empêche de servir le bien commun.

Cette notion de structure de péché est assez récente

dans la doctrine sociale de l'Église, elle a été introduite par Jean Paul II. La structure de péché, cela signifie qu'il existe quelque chose comme le péché social, que certaines structures sociales (juridiques, économiques...) peuvent, une fois instituées, conditionner les individus qui en dépendent à des agissements que, pourtant, ils réprouvent, mais vis-à-vis desquels ils n'ont pas d'autres choix que de poursuivre et de développer la logique du système. Si on veut retrouver des marges de manœuvre, il faut être capable de s'attaquer à ces structures de péché. Une de celles qui touchent plus particulièrement les chefs d'entreprise est la financiarisation des modes de gouvernance des entreprises. Cette financiarisation est un des changements politiques les plus importants de notre temps, qui a été le moins discuté dans l'espace public parce qu'il paraissait certainement un peu technique pour les citoyens... Nous avions en Europe au moins deux grands modèles, français et allemand, de gouvernance de nos entreprises qui n'étaient pas sans défaut, mais assuraient une inscription de l'action de l'entreprise et des chefs d'entreprise dans leur territoire, une responsabilité. La financiarisation, c'est le fait que la France et l'Allemagne ont accepté de transformer la gouvernance de leurs grandes entreprises en s'alignant sur les modèles du gouvernement anglo-saxon, en livrant entreprises et partenaires de grandes entreprises à un actionnariat diffus, déterritorialisé, jouant sur une échelle mondiale sans aucun lien de territoire. Les grandes entreprises, françaises d'abord puis les grosses ETI allemandes, ont vu leur capital vendu à de grands investisseurs internationaux sans lien avec le territoire et qui collectent l'épargne désormais libre à l'échelle de la planète en proposant aux épargnantes la plus forte rentabilité possible. Ces grands fonds, pour pouvoir servir aux épargnantes les rendements qu'ils ont annoncés à grand renfort de publicité, ne peuvent plus demander aux entreprises qu'une seule chose: la rentabilité maximum. Ce propos n'est même plus politique aujourd'hui. Jean Peyrelvade dit: « *Les dirigeants des grandes entreprises ne sont plus que les serviteurs des actionnaires dont ils poursuivent l'enrichissement* », et il ajoute: « *aucune autre préoccupation ne peut plus inspirer leur action* ». Tant que l'on reste dans le cadre de cette structure de péché, qui est la financiarisation des modes de gouvernance des grandes entreprises, les questions de la santé au travail, de la transition écologique seront évidemment très difficiles à résoudre. Les petits colibris risquent de s'y



••• épouser si on ne s'attaque pas aussi aux structures elles-mêmes.

J. B. : Pour les entreprises non cotées ou dotées d'un actionnariat stable, non soumis au marché, l'impact de la financiarisation est faible. En revanche, dans les grands groupes, c'est loin d'être simple. Ce sont deux mondes, nous n'avons pas tous les mêmes contraintes. En tant que chrétien, je cherche à garder mon unité en essayant de ne pas prendre de décision allant à l'encontre de mes convictions. Je suis persuadé que plus on est uni soi-même en tant que patron, plus on est efficace pour son entreprise. Et l'efficacité se mesure financièrement, au sens de la pérennité de l'entreprise, de l'emploi. Pour discerner mes décisions, j'essaie de les passer au tamis des fruits de l'Esprit afin d'évaluer l'impact de la décision. Est-ce que je discerne toujours bien ? Bien sûr que non. Cela étant, si la décision que je prends apporte du malheur, je sais qu'elle n'apporte pas de joie. Si elle apporte de la

dissension, je sais qu'elle n'apporte pas d'amour, etc. J'essaie également de m'astreindre à une prière quotidienne, de confier toutes les personnes que je vais rencontrer. En tant que dirigeant, j'essaie de prendre exemple sur saint Joseph et la Sainte Vierge qui ont été capables de dire un « *oui* » incroyable sans savoir ce qui allait se passer. Je prie pour dire oui au Seigneur, je dis oui pour qu'Il vienne imprégner mes décisions pour l'entreprise. L'entreprise est devenue pour moi un vecteur de développement personnel, pas au sens RH, mais au sens chrétien. Elle permet de trouver ma place dans le monde, celle que le Seigneur attend de moi en termes d'apports pour la société. C'est ma manière de contrebalancer les structures de péché. Et nos entreprises ne sont pas structures de péché en tant que telles. Le travail rend beaucoup de dignité à chacun, il permet à chacun de s'épanouir, de trouver sa place dans la société civile et d'apporter à l'entreprise. L'espérance pour moi, elle est là. ☺

Propos recueillis par Sophie De Maillard

Les entreprises qui soutiennent la revue

CABINET TRANS-MISSIONS

Conseil en Cession et Fusion-Acquisition
(Jacques FALIÈRES, Pierre LAJOUANE)
15 bis, allées de Chartres – 33000 BORDEAUX
Tél. : 05 56 43 88 53
Fax : 05 56 43 85 24
transmissions-bordeaux.com

MSGT

DEHON SAS

26, avenue du Petit Parc – 94683 VINCENNES
Tél. : 01 43 98 75 00
Fax : 01 43 98 76 66
dehon.com



ACROSS
HYBRIDE RECHARGEABLE

LE SUV AVANT-GARDISTE

À partir de **489€/mois**⁽¹⁾
PRIME À LA CONVERSION ET BONUS ÉCOLOGIQUE DÉDITS
SOUS CONDITION DE REPRISE

Conditions exceptionnelles
sur véhicules de société

EXONÉRATION TVS

Prestige Autos
LA CONCESSION FAMILIALE À TAILLE HUMAINE
www.prestige-autos.com

62 rue des Charmilles à Illkirch
03 88 67 24 50

67 route de Brumath à Souffelweyersheim
03 88 99 36 10

(1) voir conditions en concession et sur Suzuki.fr - Pour les trajets courts privilégiez la marche à pied

AGIR EN ESPÉRANCE, C'EST AUSSI...

S'engager pour l'inclusion en entreprise

« **A**u cours de mes études de commerce, je me suis rendu compte à quel point nous étions souvent pris dans des schémas de pensée assez formatés, et que notre société pouvait entraîner de l'exclusion. Nous sommes tous, depuis notre enfance, lancés dans cette course à la performance, qui exclut et met sur le bord de la route des hommes et des femmes qui ne peuvent pas ou plus participer à cette dernière. Cela crée des situations de rupture très violentes. En créant LinkedOut, le réseau pro de ceux qui n'en ont pas, nous sommes partis d'un double constat : 2,7 millions de personnes en France sont exclues du marché du travail, après un parcours de galère et sans contacts

professionnels, rendant leur chance de retrouver un emploi quasiment nulle. En parallèle, une entreprise sur deux peine à recruter ! Chez LinkedOut, nous faisons le lien entre les deux, en accompagnant ces personnes, mais aussi en mobilisant les entreprises pour qu'elles s'engagent dans une nouvelle approche du recrutement, en le rendant plus inclusif. Aujourd'hui, l'inclusion est une démarche qui prend du temps, il faut y aller progressivement, mais c'est un cercle vertueux qui peut ouvrir un potentiel très fort de transformation au sein de vos équipes et de votre entreprise. » ●

FLORE ROCQUEMONT,
DIRECTRICE ADJOINTE DE **LINKEDOUT**



© Corinne Simon / Les EDC

Flore Rocquemont, directrice adjointe de LinkedOut a coanimé l'atelier « *Inclusion, j'en ai fait mon métier !* » aux assises du Havre

Investir au profit de l'homme



Bruno Ralay-Ranaivo, président, sur le stand d'Oïkocredit aux assises nationales. Brigitte Monsou (à droite) coanimait un atelier « *Vertueux et responsable, l'investissement vert au-delà des obligations légales* ». ●

« **E**n tant que dirigeants chrétiens, vous pouvez contribuer globalement aux objectifs de développement durable et aux 169 critères édictés par l'ONU, à la réduction de la pauvreté et de la faim, protéger l'environnement, par vos investissements, mais aussi dans vos entreprises, en mettant en œuvre des actions allant dans ce sens. L'exemple de Oïkocredit, une coopérative financière, créée il y a 47 ans par le conseil cœcuménique des Églises, montre que vous pouvez faire un placement qui n'est certes pas des plus rémunérateurs, mais a une contribution sociale et environnementale

importante. Nous sommes un financeur à impact : le rendement financier des investisseurs particuliers est de l'ordre de quelques pourcents, mais il contribue au développement. Le but du jeu est de collecter des fonds, et d'utiliser ces derniers pour nos partenaires, dans les pays du Sud. Ce sont pour les 3/4 des institutions de microfinance, et pour le reste des coopératives agricoles ou d'énergies renouvelables. La finance éthique est un exemple d'action contribuant à faire bouger le monde. C'est possible, il suffit de s'engager ! » ●

BRIGITTE MONSOU, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE D'OÏKOCREDIT FRANCE

PAROLE D'ÉQUIPE

Vivre les assises en équipe EDC

Les membres des deux équipes EDC de Bruxelles étaient venus en nombre aux assises du Havre. Qu'ont-ils vécu aux assises ? Ils partagent leur joie de « faire mouvement » et de vivre un temps fort. Nous les avons suivis pour recueillir leurs témoignages.

Le vendredi soir, après la première journée d'assises, nous retrouvons les deux équipes EDC de Bruxelles autour d'un verre, à l'occasion de la soirée organisée par la commission des EDC de l'étranger. L'équipe Bruxelles 1 est quasiment au complet : certains sont arrivés la veille, les autres dans la journée, car tous souhaitaient participer aux assises nationales du Havre. « Nous sommes assez fidèles aux réunions, explique Ervan Pouliquen, son président. Nous étions déjà très contents de pouvoir nous revoir en présentiel, car au cours des deux dernières années et la crise sanitaire, c'était un peu déprimant de devoir faire une visio de plus le soir. Nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions de nous voir en dehors de nos réunions mensuelles et ce rendez-vous national au Havre est une bonne occasion de vivre notre équipe autrement. » C'est pourquoi les membres les plus anciens du groupe bruxellois ont motivé les nouveaux pour qu'ils participent à l'événement, comme l'avoue Patrick Le Corre :



C'est rassurant de se dire que nous ne sommes pas seuls et que nous faisons partie de cette grande famille que sont les EDC !



© G. Damoyeau pour les EDC

« Je suis le petit nouveau car je suis arrivé il y a moins de deux ans dans l'équipe. Je suis là parce que toute l'équipe m'a dit que c'était un moment très fort. Je me suis dit que je ne pouvais pas rester sur le seuil, il fallait vraiment que je vienne. Et après avoir entendu tous ces témoignages, je ne le regrette pas ! »

Que vivent-ils à ses assises nationales et qu'apportent-elles à leur vie d'équipe ? « Elles sont un moyen de nourrir notre vie d'équipe, témoignage Isabelle Meynier-Grimaldi : On y trouve des éléments de réponses par rapport à des questionnements que nous pouvons chacun avoir, alors qu'en petit groupe c'est parfois plus difficile. »

« Cela permet aussi de redynamiser notre équipe, poursuit Geoffroy de Carbonnières. Au sein de notre petit groupe, une certaine routine s'est installée, et on sent

que cela s'essouffle un peu. Quand on arrive ici, en voyant le nombre de membres, cela rebooste, c'est rassurant de se dire que nous ne sommes pas seuls et que nous faisons partie de cette grande famille que sont les EDC ! » Et c'est d'autant plus important pour les membres EDC de l'étranger, comme l'explique Patrick le Corre : « Dans l'équipe de Bruxelles, nous avons parfois l'impression d'être un satellite. Certes, nous faisons partie des EDC, mais nous nous sentons un peu à l'extérieur. Le fait de venir aux assises permet de nous reconnecter au mouvement. »

Un moment important pour consolider l'équipe et remobiliser ses membres, avec un objectif lancé après trois jours en Normandie : essayer d'essaimer et de développer encore davantage les EDC dans la capitale belge !

G. D.

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

Qu'est-ce qu'agir en espérance pour moi ?

- Avec du recul, comment la crise sanitaire m'a-t-elle touché(e), affecté(e)?
- Où en suis-je aujourd'hui?
- Ai-je un cap clair pour orienter ma vie?
- Ai-je discerné en mon cœur des voies pour avancer vers ce cap?

- Vers quoi me laisser conduire par le Christ?
- Comment puis-je être porteur ou porteuse d'espérance?
- Quelles décisions, à titre personnel et dans l'entreprise, ai-je prises et mises en place en ce sens?

- Ai-je en mon cœur, la paix, la joie l'espérance qui nous viennent de l'Esprit Saint?
- En quoi les assises nationales ont-elles été porteuses d'espérance pour moi, pour mon équipe EDC?
- Comment est-ce que je partage mon espérance au sein de mon équipe EDC?



STERIMED s'engage dans la protection des patients et dans la prévention des infections nosocomiales

STERIMED
INFECTION CONTROL

EMBALLAGE • TRACABILITÉ • FORMATION | www.sterimed.fr

agence totalem.fr

REPORTAGE EN ENTREPRISE

Quand l'inclusion produit de la richesse

Thibaut Lugagne-Delpon est co-fondateur de la Compagnie du Miel, une entreprise sociale et écoresponsable qui soutient des paysans malgaches en les aidant à produire du miel et ainsi, à sortir de la pauvreté. Il en est convaincu : les entreprises ont tout à gagner en s'ouvrant aux personnes marginalisées par la pauvreté, l'origine ou le handicap.

Si Thibaut Lugagne-Delpon parle avec passion des miels que son entreprise propose aujourd'hui à la vente en France, mais aussi à Dubaï et au Japon, et s'il est aussi incollable sur l'apiculture, rien ne prédestinait ce trentenaire, membre de l'équipe EDC Paris Saint-François-de-Sales, à s'intéresser à l'apiculture. « Nous avons créé la Compagnie du Miel en 2017, se remémore l'intéressé. Je venais alors de passer quatre ans à Madagascar où je travaillais pour le groupe Casino. J'étais chargé d'ouvrir des magasins de proximité tournés vers les classes populaires malgaches... » Le groupe français développe alors un réseau de supérettes inclusives permettant aux plus pauvres de se nourrir à des prix accessibles. « À travers cette expérience, j'ai également compris que les entreprises avaient leur rôle à jouer dans la création de modèles durables qui soient bénéfiques aux populations, mais aussi à la planète. » Sur place, il rencontre un apiculteur belge installé sur cette immense île de l'océan Indien. Gaël Hankenne est installé à Madagascar depuis 2013, après plusieurs

années passées à parcourir l'Afrique pour Médecin Sans Frontières. Ils deviennent amis et découvrent ensemble le territoire à moto.

Un remède à la déforestation

Lors de leurs excursions, ils voient de leurs yeux les ravages de la déforestation (selon le ministère de l'Environnement et du Développement durable, Madagascar perd en moyenne 100 000 hectares de forêt par an). Les paysans défrichent la forêt primaire – véritable capteur de carbone – pour cultiver et fabriquer du charbon de bois, qu'ils vendent ensuite dans les villes. Une économie de subsistance qui les maintient dans la pauvreté et entraîne des dégâts considérables pour l'environnement. « Cela nous a profondément marqués, poursuit Thibaut Lugagne-Delpon. Au début, on en veut aux paysans, mais on comprend vite qu'ils n'ont pas le choix, la forêt devient la seule ressource disponible pour survivre ! » Face à ce constat, le Français et le Belge décident de s'associer et créent la Compagnie du Miel, qui a l'ambition de



Thibaut Lugagne-Delpon a coanimé l'atelier « Quand l'inclusion génère de la richesse ! » aux assises nationales.

La Compagnie du Miel accompagne aujourd'hui 80 paysans, ce qui représente environ 1 000 ruches. L'an dernier, l'entreprise a récolté douze tonnes de miel, représentant un chiffre d'affaires de 250 000 euros.



Après Madagascar, la Compagnie du Miel espère développer son modèle d'entreprise inclusive sur le reste du continent africain, mais aussi en France.

promouvoir le miel de Madagascar dans l'Hexagone en offrant aux paysans un complément de revenus grâce à l'apiculture. Aujourd'hui, l'entreprise fait travailler 80 apiculteurs à Madagascar, et compte bien se développer encore sur l'île mais aussi ailleurs en Afrique. Selon leurs calculs, avec vingt ruches, un paysan dépasse le seuil de pauvreté, et avec cinquante ruches, il peut atteindre le niveau de la classe moyenne malgache. De quoi vivre dignement et envoyer ses enfants à l'école. « Cela permet aussi de protéger la forêt. L'activité est encore plus vertueuse car les abeilles ont un rôle de pollinisateur » précise le jeune entrepreneur.

Un produit d'exception

La récolte est ensuite exportée en France, où les miels de Madagascar ont été plébiscités pour leur qualité et leur goût exceptionnel lors de différents concours. On trouve aujourd'hui les pots de la Compagnie du Miel dans des épiceries fines mais aussi sur la table de grands chefs étoilés comme Olivier Roellinger. L'entreprise collabore également avec la maison Lenôtre, et propose ses produits en vente directe via son site internet, sur lesquelles particuliers et entreprises peuvent acheter des coffrets... « Nous ne rentrons pas en concurrence avec les producteurs français, note Thibaut Lugagne-Delpont. En France, on consomme 40 000 tonnes de miel par an, et on en produit seulement 10 000 tonnes en moyenne. Nous sommes complémentaires, notamment en termes de goût, car les miels français et malgache n'ont rien à voir. » D'ailleurs, la Compagnie du Miel travaille en partenariat avec le Syndicat national d'apiculture pour former les paysans malgaches.



Éviter le repli sur soi

À travers la Compagnie du Miel, l'entrepreneur tente de montrer l'exemple, en Afrique mais aussi en France : l'entreprise peut servir de levier pour l'inclusion et la protection de l'environnement.

« *Les questions sociales et environnementales sont intimement liées, le pape François l'a très bien montré dans son encyclique Laudato si' poursuit Thibaut Lugagne-Delpont. Il ne peut y avoir de développement écologique sans développement social.* » Et les entrepreneurs et dirigeants chrétiens ont un rôle à jouer : « *Il y a trois moyens de s'engager pour une entreprise. À court terme, il faut travailler avec les entreprises inclusives, qui luttent contre la pauvreté, le handicap, qui aident les personnes en situation d'échec scolaire, les personnes marginalisées... À moyen terme, il faut recruter des personnes marginalisées dans notre société; il existe de nombreuses associations qui peuvent vous aider à le faire. Et enfin, à long terme, il faut inscrire l'inclusion au cœur de son business model.* »

C'est indispensable pour Thibaut Lugagne-Delpont, dans un monde où la tendance actuelle est le repli sur soi. « *il faut aussi se préoccuper de nos voisins, c'est-à-dire le Français mais aussi celui qui habite à l'autre bout de la planète. Car si ce dernier, qui vit dans une extrêmement pauvreté, reste dans cette situation de misère, cela entraînera des conséquences pour tout le monde, même pour nous, Européens. Je trouve qu'on a trop tendance à se recentrer sur nous-mêmes. Ce n'est pas une logique chrétienne selon moi, le Pape le dit bien : le monde est un village. Il faut donc construire des ponts et non des murs ! C'est le message que j'essaie de porter à travers l'exemple de notre entreprise... ●* »



En France, on consomme 40 000 tonnes de miel par an, pour une production nationale moyenne de 10 000 tonnes. Les trois autres quarts viennent de l'étranger. On estime que plus de 40 % de ce miel importé est falsifié. Notamment les produits venant de Chine, qui exporte plus de miel qu'elle n'en produit !

Gautier Demouveau

REGARD D'UN CONSEILLER SPIRITUEL

L'espérance change-t-elle notre vie ?



© Corinne Simon / Les EDC

Don Pascal-André Dumont, conseiller spirituel de la commission Économie et Finance éthiques, est intervenu aux assises nationales des EDC.

De deux choses l'une: soit Dieu existe, soit Dieu n'existe pas. S'il n'existe pas, toute notre vie chrétienne et notre engagement EDC sont absurdes. Si Dieu existe, et Il existe, cela change tout: ce que nous vivons et faisons prend un sens lumineux et porte une espérance inouïe. Cette espérance transforme notre regard humain en un regard eschatologique, lequel met toute notre vie dans la perspective du salut et de la vie éternelle, fait apparaître chaque chose dans sa vraie nature et valeur et met de l'ordre dans notre vie en nous montrant ce qui est essentiel. Ce regard eschatologique transforme radicalement:

- Notre rapport à Dieu: Dieu devient le tout de notre vie. Conséquences: nous vivons dans l'humilité, l'action de grâce et la magnanimité (désir de faire de grandes choses pour Dieu).

- Notre rapport à nous-même: nous pouvons toujours grandir, évoluer, changer. Conséquences: nous ne nous décourageons plus, nous sommes patients et persévérateurs.

- Notre rapport aux autres: nous posons sur les autres le même regard que nous posons sur nous-même. Les autres peuvent aussi grandir, évoluer, changer. En leur partageant notre espérance à leur égard, nous leur apportons ce dont ils ont le plus besoin: un regard de bienveillance, de bonté, de confiance, d'amour, de miséricorde. Conséquences: l'espérance devient contagieuse.

- Notre rapport à la vie: nous sommes libérés du fatalisme, du déterminisme et de l'aquoibonisme (à quoi bon s'engager, à quoi bon... cela ne changera rien). Conséquences: nous devenons plus créatifs et plus innovants.

- Notre rapport à la mort: nous n'avons plus peur de la mort: elle est un passage vers la vie éternelle, de laquelle nous vivons déjà, puisqu'elle est déjà commencée sur cette terre. Conséquences: nous avons le désir du ciel et en même temps la volonté enthousiaste de vivre pleinement la vie sur terre.

- Notre rapport au péché: nous mettons notre espérance dans le salut qui est déjà vainqueur du péché et qui aura donc le dernier mot. Conséquences: nous avons confiance en la miséricorde divine et nous ne nous laissons jamais arrêter par le péché, ni le nôtre, ni celui des autres.

- Notre rapport au temps: nous envisageons paisiblement le long terme. Conséquences: nous sortons de la frénésie de l'immédiateté et de ses pièges et pouvons inscrire toute notre vie dans un engagement et un développement durables.

- Notre rapport au travail: nous accueillons le travail comme une composante de notre vocation. Il a donc un sens et une valeur. Conséquences: nous ne nous arrêtons pas aux difficultés du travail, car nous en voyons le sens. Nous prenons notre place dans la société et contribuons à son bien par notre travail.

- Notre rapport aux biens matériels: nous nous libérons de la jouissance matérielle et du consumérisme pour construire un rapport plus sain, plus détaché et plus responsable aux biens matériels. Conséquences: nous cultivons la tempérance, la sobriété, un esprit de pauvreté.

Nul doute! L'espérance change notre vie. ●



**Dieu existe et cela change tout :
ce que nous vivons et faisons prend un sens
lumineux et porte une espérance inouïe.**



LA JOIE SE PARTAGE

Depuis 30 ans, RCF poursuit sa mission de radio chrétienne généraliste à l'écoute et au service du monde. Une radio qui s'adresse à tous, qui s'attache à mettre en valeur les initiatives positives et à donner la parole à ceux que l'on oublie trop souvent.

En choisissant d'attribuer tout ou partie de votre patrimoine à RCF, au moyen d'un legs, d'une assurance-vie ou d'une donation, vous soutenez la diffusion d'un message d'espérance et construisez l'avenir des radios RCF.

Donner à RCF, c'est transmettre la joie chrétienne aux générations futures.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous accompagner dans votre réflexion. Vous pouvez demander notre document d'information à l'aide du coupon ci-dessous, ou prendre contact avec Yves Grenot, Président du Fonds de développement RCF, pour un échange personnalisé.

- Par mail : yves.grenot@rcf.fr
- Par tél. : 04 72 38 20 22
- Par courrier :
7 place Saint-Irénée
69321 Lyon Cedex 05

LA JOIE DE TRANSMETTRE



rcf.fr

LEGS | DONATIONS | ASSURANCES-VIE

DEMANDE D'INFORMATION

MERCI DE M'ENVOYER,
GRATUITEMENT ET EN TOUTE
CONFIDENTIALITÉ, VOTRE DOCUMENT
D'INFORMATION SUR LES LEGS,
DONATIONS ET ASSURANCES-VIE.

A COMPLÉTER ET À RENVOYER À :

RCF - Yves Grenot

Président du Fonds de développement de RCF

7 place Saint-Irénée - 69321 Lyon Cedex 05

M^{me} M^{le} M. Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour obtenir des informations plus personnalisées. Merci de m'appeler de préférence entre et au numéro suivant :

ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger le dossier *D'un monde à l'autre, agir en espérance*, quelques propositions.

**ACCOSTONS !**

L'ÉTAT DU MONDE : regards croisés, avec Stéphane le Diraison, Dimitri Carbonnelle, Mathieu Detchessahar* (voir page 12 de ce numéro) et don Pascal-André Dumont.

EMBARQUONS AVEC LE CHRIST !

JÉSUS DANS MA BARQUE ! avec Audrey Cattoz, Hector Hajjar* (voir page 39 de ce numéro) et Philippe de Chanville* (voir page 13 de ce numéro).

ENTREPRENONS...

AU SERVICE DU BIEN COMMUN... Geoffroy Roux de Bézieux, Olivier de la Chevagnerie et Laurence Champier.

L'INTRODUCTION AU TEMPS D'ALLIANCE

par le père Christian Maheas, aumônier de l'OCH

LE REGARD SPIRITUEL

de don Pascal-André Dumont* (voir page 22)

**RETRouvez sur**

www.lesedc.org
les vidéos des tables-rondes des assises

À LIRE >**LA NATION, CHEMIN DE L'UNIVERSEL ? SORTIR DE L'IMPASSE POSTNATIONALE**

MATHIEU DETCHESSAHAR, DDB, MARS 2022

On la disait archaïque, dépassée au temps de la globalisation et du Web. Pourtant, l'histoire récente ne cesse de nous ramener à la nation. L'idée de nation se porte bien au cœur même de l'Europe. Tout se passe comme si la mondialisation économique avait suscité le réveil de peuples qui ne se résolvent pas à la dissolution de leurs libertés politiques dans le marché global. Il faut donc continuer de penser la nation, sans laquelle bon nombre d'enjeux contemporains (migrations, multiculturalisme, souveraineté, démocratie...) sont

incompréhensibles. Qu'est-ce donc qu'une nation ? Pour répondre à cette question, ce livre mobilise une tradition intellectuelle rarement convoquée sur ce sujet : la philosophie politique chrétienne. On y découvre une pensée de la nation qui s'organise constamment dans une tension fructueuse entre le particulier et l'universel. Une pensée qui ouvre un chemin sûr, loin du cosmopolitisme naïf comme de l'exaltation idolâtre, pour comprendre en quoi la nation répond aux besoins et aux désirs des hommes.





L'INDUSTRIE
SE CONJUGE
AU FUTUR...

...LE VÔTRE

REJOIGNEZ UN GROUPE
INDUSTRIEL, INNOVANT ET INTERNATIONAL



L'œcuménisme vécu aux assises EDC lors du culte protestant en plénière.

Un hymne missionnaire pour passer d'un monde à l'autre : Je me lèverai p

Nous sommes en novembre 2021, le groupe Démarche travaille sur le thème des intervenants. L'écologie intégrale, l'économie du bien commun, l'inclusion thématiques qui nous interpellent ! Mais quelles réponses apporter à nos con la louange qu'une seule réponse s'impose. Elle tient en une phrase : « Là où t pour toi ». Et trente minutes plus tard, le texte de notre hymne est écrit. Il nou et nous appelle à servir selon nos dons.



JE ME LÈVERAI POUR TOI

DANS CE MONDE OÙ LES CRIS DE NOS FRÈRES
SONT PERDUS DANS LE BRUIT DE NOS GUERRES,
TU M'AS PLACÉ.

DANS CE MONDE OÙ LES CRIS DE LA TERRE
SONT PERDUS DANS LE BRUIT DE NOS AFFAIRES,
QUI OSERA
SE LEVER POUR Toi ?

REFRAIN :

JE ME LÈVERAI POUR Toi.
JE SERAI TES MAINS, TES BRAS.
J'IRAI PARLER À MES FRÈRES,
LEUR DIRE QUE TU ES MON ROI.
J'IRAI BÂTIR SUR LA TERRE
LE ROYAUME DE PAIX, DE JOIE.
J'IRAI PORTER LA LUMIÈRE
LÀ OÙ PERSONNE NE VA
POUR Toi.

DANS CE MONDE OÙ LA BONTÉ DU PÈRE
S'EST PERDUE DANS NOS PEINES ET NOS CARRIÈRES,
TU M'AS PLACÉ.

À LA CROIX POUR MOI, TU AS SOUFFERT.
JE DÉPOSE MON PÉCHÉ AU CALVAIRE,
TU M'AS SAUVÉ, TU M'AS LIBÉRÉ.

REFRAIN

Ô JÉSUS, NOUS SOMMES TON PEUPLE,
NOUS VOICI POUR TE LOUER,
POUR AGIR EN ESPÉRANCE DANS CE MONDE.
EN JÉSUS, NOUS SOMMES LUMIÈRE,
NOUS VOICI POUR T'ADORER,
PROCLAMER : « *LE ROYAUME EST LÀ* » !

REFRAIN

HYMNE DES ASSISES DU HAVRE
(PAROLES : K.FORÉT / MUSIQUE : A.FLEURY)



Communication à caractère promotionnel pour un produit d'investissement



ET SI VOUS INVESTISSEZ UTILE ?

Agnès, productrice de thé au Rwanda.

Agnès compte parmi les nombreux producteurs de thé qui cultivent, récoltent et vendent leur thé à Karongi Tea Factory, entreprise familiale qui à son tour transforme et commercialise le thé. Karongi Tea Factory fournit ainsi des emplois à plus de 2000 personnes dans la région de Karongi. Dans le cadre de sa responsabilité d'entreprise, la société propose une assurance médicale et assure la formation des producteurs de thé.

Grâce à nos investisseurs, Karongi Tea Factory et nos partenaires du secteur agricole ont servi 542 000 agriculteurs en 2020*.



En France, le label Finansol garantit la solidité et la transparence de l'investissement proposé par Oikocredit. Le capital investi n'est pas garanti.



Oikocredit est agréé ESUS depuis le 15 juin 2017.

* Source : Rapport d'impact Oikocredit 2021 disponible sur www.oikocredit.fr

WWW.OIKOCREDIT.FR



FAIRE MOUVEMENT

Les orientations des EDC 2022-2024



Pierre Guillet a présenté ses orientations pour le mouvement aux assises du Havre.

Avec l'équipe des vice-présidents (Claire Barneron, Pierre Arnaud et Karine Forêt) et notre conseiller spirituel national, le père Sébastien Chauchat, je vous propose trois orientations qui guideront le mouvement des EDC dans sa contribution au développement de l'économie du bien commun :

Vivre la fraternité

Aux EDC : entre les générations, dans nos entreprises et dans la société.

Dans la devise de la France : c'est de la fraternité dont on parle le moins. C'est pourtant le principe qui unit les personnes. Alors que la guerre en Ukraine attise la haine, c'est maintenant que nous avons le plus besoin de fraternité entre les peuples.

« *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples.* »

Jean 13, 35

Rencontrer le Christ

Prier, s'engager, témoigner. La conversion est un préalable à la fécondité.

« *Viens et suis-moi.* »

Matthieu 19, 21

Engager ses talents au service du monde

Découvrir et reconnaître ses propres talents, faire émerger les talents de ceux qui nous entourent.

« *Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.* »

1 Pierre 4, 10

Si vous vivez la fraternité, rencontrez le Christ et engagez vos talents au service du monde, alors vous contribuerez à bâtir une civilisation de l'amour. ●

PIERRE GUILLET

Retrouvez le texte intégral des orientations 2022-2024 sur www.lesedc.org



Une nouvelle équipe

Le Brest: 5 lettres pour désigner non pas une ville bretonne mais le « bureau restreint » des EDC. Composé de sept membres dont le conseiller spirituel national (le père Sébastien Chauchat), le trésorier national (Pierre-Bernard Willot) et le délégué général (Stéphane d'Huart), il vient d'être renouvelé avec l'appel de Pierre Guillet à la présidence du mouvement. Rencontre avec le nouveau président et ses trois nouveaux vice-présidents: Claire Barneron, Pierre Arnaud et Karine Forêt.



PIERRE GUILLET, président des EDC

Pierre Guillet a vécu un parcours tambour battant au sein des EDC. Entré dans l'équipe Rueil-Malmaison Saint-Maximilien-Kolbe en 2015, il en crée une nouvelle, Rueil-Saint-Joseph, pour essaimer. En 2018, il accepte de prendre les rênes de la région Île-de-France Ouest, renouvelle son mandat en juin 2021... avant de se voir appellé à la présidence des EDC par Philippe Royer. « *Il y a sept ans je n'aurais jamais imaginé diriger un jour le mouvement! Quand on répond à un tel appel, on accepte de s'en remettre à l'Esprit Saint et d'inscrire son chemin dans les pas de Jésus. C'est un engagement au service de ma foi. J'entends d'ailleurs y consacrer deux jours par semaine et renoncer au superflu dans mon agenda.* »

Un agenda pourtant bien chargé pour le P-D.G. d'Hesion, qui a reçu en 2017 le prix de la Pensée sociale chrétienne au titre de la subsidiarité. « *J'ai toujours été croyant, mais depuis que je suis membre des EDC, je me suis rendu compte que l'on pouvait vivre sa foi dans sa vie professionnelle et personnelle et ainsi unifier les différentes facettes de sa vie. Nous ne sommes qu'un au service du Seigneur.* »

Cet entrepreneur humaniste prend d'ailleurs des engagements forts dans sa PME technologique des Yvelines inspirés par ses convictions. Cela passe par l'emploi de personnes handicapées et par le recrutement de deux détenus de longue durée dans son atelier au sein de la prison de Poissy. Un pari empreint de dignité pour ce catholique pratiquant. « *C'est à nous, entrepreneurs chrétiens, d'avoir un regard plus large sur notre place dans la société et d'impulser des changements concrets.* »



CLAIRE BARNERON, vice-présidente des EDC

Dirigeante d'Agrylis et chargée, pour les EDC, des jeunes, de l'écologie intégrale, de l'Outre-mer et de l'international.



© Corinne Simon / Les EDC

« J'ai rejoint il y a cinq ans l'équipe Notre-Dame-du-Travail dans le 14^e arrondissement de Paris. J'ai pris la présidence tournante pendant un an en 2019 et j'ai participé à la préparation des assises de Montpellier sur le thème de l'écologie intégrale qui n'ont pas pu avoir lieu. Depuis novembre 2021, j'accueille les jeunes entrepreneurs souhaitant rejoindre les EDC sur Paris. J'ai reçu la proposition de Pierre Guillet comme une surprise du Ciel. C'est aussi un appel de l'ordre de la folie à plonger dans la confiance et à ne pas avoir peur. Avec ce mandat, je souhaite continuer à chercher cette unité intérieure et extérieure. Je me répète souvent cette parole adressée à sainte Catherine de Sienne : « *Fais-toi capacité, je me ferai torrent* ». En tant que vice-présidente, je vais servir la commission jeune. J'ai aussi une affinité pour l'international et une forte sensibilité pour le sujet de l'écologie intégrale. »

Je suis issue d'une famille d'agriculteurs catholiques installée en Charente. Ma formation d'ingénieur en agriculture et mon goût du voyage m'ont permis de multiplier les expériences dans des domaines agricoles en France et à l'international (États-Unis, Chili, Indonésie). Aujourd'hui, à 37 ans, je dirige Agrilys avec mon associé. Avec nos cinq collaboratrices basées entre Rennes et Paris, nous permettons aux acteurs du monde agricole de prendre de la hauteur sur leur quotidien et leurs responsabilités. Nous les accompagnons dans leurs projets de voyage d'étude, ainsi que dans leurs réflexions stratégiques par l'intelligence collective. Je me suis formée aux métiers de la facilitation des processus collaboratifs et au coaching de « l'entrepreneuse ». J'aime connecter les personnes entre elles et les faire travailler ensemble. Nul doute que je saurai mettre mes qualités au service des EDC. »

PIERRE ARNAUD, Vice-présidente des EDC

Dirigeant-fondateur de NAOKI, ancien président régional des EDC Bourgogne Franche-Comté, il a la charge de l'animation et du rayonnement des régions et de notre lien avec le Liban.



© Corinne Simon / Les EDC

« Je suis membre de l'équipe Besançon Saint-Irénée depuis 2017 et j'ai pris, il y a trois ans, la présidence de la région Bourgogne Franche-Comté. Ce mandat a transformé ma vie. Il m'a permis de grandir dans la foi et de faire de belles rencontres dans ma région EDC, dans les églises locales, et au bureau national. J'ai aussi eu le bonheur de faire partie de la délégation EDC France au Liban en février 2020 afin de renforcer nos liens avec nos frères orientaux. Je suis de confession catholique, mais un recommencement puisque j'ai retrouvé le chemin de la foi par la communauté du Chemin Neuf. Les EDC pour moi, c'est aussi la découverte et l'approfondissement de la pensée sociale chrétienne. C'est elle qui m'a permis de travailler sur la raison d'être de mon entreprise NAOKI que j'ai mise en place début 2021. Nous avons travaillé sur les valeurs, les règles de vie et compilé tout cela dans un livret intitulé « *La boussole* ». C'est notre feuille de route pour les dix ans à venir. J'ai très bien accueilli l'appel à la vice-présidence. J'ai beaucoup reçu des EDC qui est un mouvement magnifique. Je suis heureux de rendre une petite partie de tout ce qui m'a été offert. »

KARINE FORêt, Vice-présidente des EDC

Dirigeante et fondatrice de plusieurs entreprises dans le domaine du digital, et chargée pour les EDC de la transformation digitale, de la vie interne du mouvement, du projet d'institut de formation et de l'œcuménisme.



© Corinne Simon / Les EDC

« Je suis arrivée en 2015 dans l'équipe de Saint-Germain-en-Laye puis, après essaimage, j'ai pris la présidence de l'équipe de Verneuil-sur-Seine. En 2019, j'ai intégré l'organisation des assises de Montpellier... qui n'ont pas eu lieu. Pour autant cette belle aventure m'a convaincue de prendre la responsabilité du groupe démarque pour les assises 2022, qui rassemble une trentaine de personnes. J'ai accueilli l'appel de Pierre Guillet pour être vice-présidente comme un cadeau car j'avais prié pour que le Seigneur m'appelle à des endroits où je pourrais mettre les dons qu'il m'a fait au service de son Royaume. C'était une réponse claire et nette à ma prière. Je suis d'autant plus disponible que, depuis trois mois, j'ai quitté mes fonctions opérationnelles au sein de ma société Cardiweb afin de me rendre plus disponible pour l'Église qui a besoin de nos compétences. Je suis de confession protestante évangélique.

Par mon expérience dans le digital, j'aimerais pouvoir apporter ma pierre au mouvement dans sa transformation et son influence digitale. Je souhaite mener un travail de réflexion sur nos données, nos cibles, nos messages, nos contenus et la manière de les diffuser. Travailler aux côtés de leaders chrétiens est une nouvelle aventure inspirante. Les EDC donnent la possibilité d'avoir des partages riches et fraternels avec d'autres dirigeants de confessions variées, qui vivent leur foi dans l'entreprise et peuvent mener des projets par leur unité en Christ. »

Merci à l'ancienne équipe

Les assises nationales du Havre, c'était aussi un passage de témoin aux EDC. Merci à Philippe Royer et à ses vice-présidents successifs Damien Ferré, Sophie Soury, Cyril de Quéral et Martin d'Avezac pour leur engagement au service du mouvement. Merci d'avoir contribué à tracer un chemin sur lequel tous les membres ont hâte de s'engager plus avant. Voici quelques extraits parmi les nombreux témoignages reçus.



Témoignages

Philippe, c'est un rire communicatif qui nous ancre dans la terre et la joie du Christ. C'est un sourire, des bras grands ouverts à une fraternité élargie et une foi inébranlable. S'inscrivant dans la richesse existante du mouvement, il nous a amené l'ère de cette joie de Dieu, de l'espérance, du possible. Car pour Philippe, rien n'est impossible. « *Si tu es convaincue, fais-le, tu as carte blanche, ils te suivront* ». Cette foi-là nous renouvelle, nous ouvre des perspectives. Philippe, c'est le roi de l'appel avec des partis pris qui sortent des chemins tracés. Il donne mission à des profils atypiques, avec cette capacité inouïe de donner envie, de donner confiance, et faire confiance « *Je sais que je peux compter sur toi, tu es la bonne personne* ». Il a su s'entourer d'une équipe de vice-présidents à la hauteur de ses ambitions: Damien, Cyril, Sophie puis Martin, impliqués et mobilisés au service de cet élan d'ouverture et de jeunesse, avec cette volonté farouche de faire tomber les murs. Merci à vous tous, vous nous laissez un tremplin pour louer Dieu et engager nos vies à la suite du Christ pour que le monde de nos enfants soit meilleur, enviable et tourné vers le bien commun.

**Marie-Noëlle de Pembroke,
présidente de région Paris**

Agir avec les EDC, une intuition magnifique. Un focus bienvenu et efficace sur les plus jeunes. Un souci réussi de prendre en charge la question des seniors. Un soutien sans faille à l'internationalisation. Une amitié fidèle avec le Liban. Les assises du Havre, gigantesque point d'orgue pour un mandat et une équipe d'exception! Une belle transition vers la nouvelle équipe. Tant à dire pour rendre grâce.

Emmanuel Blin, président de la commission International et Outre-Mer

Quelques souvenirs: « *Ne t'inquiète pas! tu n'es pas responsable de la récolte, tu sèmes avec tes talents, tu pries et Dieu se charge du reste* » (Philippe) « *Tu ne peux pas savoir ce que ma participation au sein du brest, au sein du mouvement, a généré en moi comme chemin de conversion* » (Martin). « *C'est simple! depuis l'appel de Philippe à intégrer le brest, beaucoup de temps consacré au mouvement, mais quelle joie et en plus le CA de mon entreprise a pratiquement doublé sur la période, donc n'ayez pas peur de vous engager lorsque l'on vous appelle* », (Cyril).

**Thierry d'Acremont,
président de région Centre Val de Loire**

Vive la subsidiarité! Ils appellent, donnent les objectifs et le cadre, font confiance, sont là si nécessaire... Soutien dans les épreuves. Foi profonde, nourrie dans la prière et qui se concrétise dans l'agir. Quelques phrases de Philippe: « *en rencontrant l'autre, en particulier celui qui est fragile, je me convertis et rencontre le Christ* », « *il y a trop de commentateurs du monde, le monde a besoin d'acteurs* ». « *N'hésitez pas à vous engager, vous aurez toute la vie éternelle pour vous reposer* .»

Claire de Francieu, présidente de la commission Agir avec les EDC

L'équipe de Philippe, Martin et Cyril représente pour moi un des points hauts de mon expérience, particulièrement remarquable par le mélange très personnel qui les caractérise de foi intense, de sens de l'humain et de l'amitié, et d'ouverture à la création et à l'innovation. Un très grand merci à ces amis.

Pierre de Lauzun, président de la commission Économie et Finance éthiques.

Que de grâces reçues ces dernières années! Philippe, Damien, Sophie, Cyril puis Martin, vous nous avez emmenés en mission. Aujourd'hui, évangéliser notre société, mettre en œuvre la pensée sociale chrétienne dans nos entreprises, inclure les plus fragiles, donner leur place aux plus jeunes sont devenus davantage des évidences. Le mouvement est plus priant, plus engagé. Nous marchons sur les pas du Christ.

Nicolas Masson, président de la commission Sources bibliques et théologiques

Amir, jeune syrien a l'âge de la guerre : 10 ans... Nous ne pouvons pas oublier les familles d'Alep Aidons-les !



Fondation
François d'Assise

Sous égide de la
Fondation Caritas France

Retournez ce bon de soutien accompagné
de votre chèque de soutien rempli à l'ordre
de la Fondation François d'Assise.

Oui, je donne et je fais un don de :

40 € 80 € 120 € Autre montant: _____ €

Je recevrai un reçu fiscal pour bénéficier de réductions d'impôts

Fondation François d'Assise, au 7 rue Marie Rose, 75014 PARIS.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Courriel

Suite à votre don, la Fondation François d'Assise sous égide de la Fondation Caritas France, continuera de vous envoyer ses messages d'information. Pour exercer votre droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent, veuillez adresser un courrier au 106, rue du Bac - 75341 PARIS - CEDEX 07.

Comment leur venir en aide ?

40 € c'est offrir à Amir et à sa famille
un kit alimentaire d'un mois.

80 € c'est permettre à ce
bébé de manger à sa faim
pendant ses 3 premiers mois.



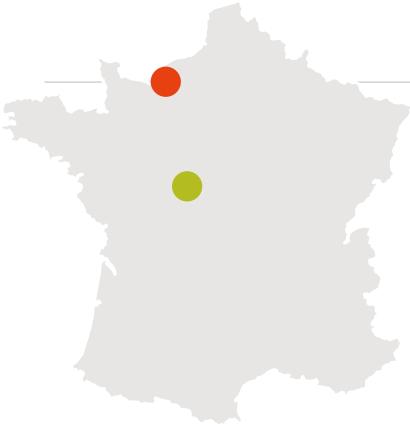
120 € c'est offrir deux mois
d'électricité pour une famille :
de quoi cuisiner, se laver
correctement.



Je donne

<https://www.soutenir-ffa.fr/>

BIENVENUE À LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE RÉGION ET AU CONSEILLER SPIRITUEL



- **Hélène Paradis, présidente de région Centre Val de Loire**

Voilà une femme engagée. Entrée aux EDC en 1998, à 33 ans, dans la section V puis l'équipe saint-Aignan, Hélène Paradis rend grâce au mouvement de lui avoir fait découvrir la pensée sociale chrétienne et prendre de la hauteur. « *Quand j'ai rejoint les EDC, je venais de racheter un cabinet d'expertise comptable et je voulais échanger avec d'autres dirigeants sur les problématiques de conciliation de la foi et de gestion de l'entreprise. J'y ai découvert le partage, le soutien et l'écoute.* » En acceptant de prendre la présidence de la région, Hélène Paradis répond à l'appel du cœur et de Dieu. « *C'était le bon moment pour apporter mon expérience de femme dirigeante. D'autant que, depuis 2017, j'ai revendu mon cabinet. Je suis désormais associée* »



au groupe CHD et j'ai donc plus de temps à consacrer aux autres. Mon objectif: permettre aux chefs d'entreprise de connaître le bonheur de faire partie des EDC et la richesse

*qu'un tel mouvement peut apporter dans sa vie spirituelle ». Ses orientations pour ce nouveau mandat? « *Revivifier la région après la période de crise sanitaire qui a eu des impacts sur nos équipes en ralentissant le rythme des réunions. Il faut aussi redonner de l'élan aux présidents d'équipes pour qu'ils continuent à semer. Enfin, je souhaite rapprocher le bureau national des équipes régionales et créer davantage de ponts et de passerelles. Il est impératif que la dynamique du national redescende vers le régional. Et c'est à nous, présidents de région de faire ce lien via des rencontres et des événements inspirants.* »*

© Ivan Franchet

- **Patrice Bally, conseiller spirituel de région Centre Val de Loire**

Membre des EDC depuis 2015, Patrice Bally est le conseiller spirituel de l'équipe d'Orléans Saint-Aignan. Un service qui comble ce père de cinq enfants ordonné diacre permanent au service du diocèse d'Orléans à 60 ans. « *J'aime ce mouvement et j'y suis dans mon élément. C'est un service que je rends avec une grande joie et un vrai moment de respiration dans mon ministère. Je le fais avec beaucoup de plaisir.* » Un homme d'Église qui est aussi ingénieur de formation. « *J'ai travaillé en entreprises comme salarié dans l'automobile, l'informatique, l'industrie, puis en fin de carrière, comme indépendant. Je comprends donc assez bien les questionnements et les difficultés des chefs d'entreprise.* »

Nommé conseiller spirituel



© Corinne Simon

de région Centre Val de Loire, Patrice Bally prend ce nouvel engagement avec sérieux et enthousiasme. « *Il y a deux choses importantes à renforcer dans cette belle région qui compte quinze équipes.* »

D'une part, la prière. Je l'ai déjà vécu en proposant un vrai temps de recueillement dans l'équipe Saint-Aignan et j'ai pu mesurer l'impact positif qu'elle a eu sur ses membres. Enfin, j'aimerais mettre l'accent sur la pensée sociale chrétienne et faire comprendre aux membres qu'elle est profondément enracinée dans la Bible et constitue une actualisation de la parole de Dieu. Il est essentiel de creuser davantage ces textes très riches, notamment la notion de subsidiarité. Je vais me mobiliser pour faire vivre la pensée sociale chrétienne dans nos organisations et nos vies professionnelles. »

F. B.

Assises : une scénographie au service de la PSC

Le décor, mis en scène par Agnès de Palmaert, fut l'invité principal de nos assises. Vivant, il nous a raconté à chaque tableau le passage d'un monde à l'autre. Au départ, nous sommes « *face au mur* ». Ce mur de containers imposant ses lois symbolise notre économie. À chaque intervention, le mur « *parle* ». Nous voyons s'ouvrir des brèches de lumière : verticales, horizontales lorsque la fraternité et l'unité s'expriment. Une croix s'y introduit lorsque nos regards se portent sur la fragilité. Enfin, le mur disparaît totalement quand notre message au monde apparaît dans un slam, celui de la pensée sociale chrétienne. (K.F.)

© Corinne Simon / Les EDC



© Corinne Simon / Les EDC

ZOOM

Des assises qui donnent un nouveau souffle

Au Carré des Docks au Havre, l'impatience et la joie se lisaiient sur les visages de nombreux participants. Et pour cause, cela faisait quatre ans que les EDC n'avaient pas organisé de rassemblement national, après l'annulation des Assises de Montpellier en 2020 à cause de la crise sanitaire.

« C'était important pour moi de participer, dans une société où tout va vite et où l'on a peu de temps pour se poser, réfléchir, explique Benjamin Gateau, membre de l'équipe Aix-en-Provence Sainte-Victoire. C'est encore plus vrai après les zones de turbulence que nous avons traversées ces deux dernières années. Le fait de pouvoir aller vers les autres, en toute simplicité, fait beaucoup de bien ! » Un avis partagé par Dominique du Paty (équipe EDC Paris Saint-Ambroise) : « Après ces temps de Covid, un tel événement permet de faire le plein d'énergie, de nous donner un nouveau souffle pour faire bouger nos boîtes. »

C'est aussi l'occasion pour les nouveaux membres de prendre leurs marques, dans un contexte

compliqué, après deux ans de réunions en visio. C'est ce que confie Florence Clicquot de Mentque (présidente de l'équipe Paris-Sainte Catherine de Sienne, qui participe à ses premières assises) : « C'est une joie de nous retrouver tous ensemble, j'ai vraiment le sentiment de faire partie d'une même grande famille. Celle des dirigeants chrétiens, qui partagent la même vision, les mêmes difficultés ou interrogations... »

Un rendez-vous salutaire même pour certains, comme Sophie Medeville (équipe Bordeaux 10) : « Honnêtement, en partant de chez moi, je n'étais pas très motivée. Après deux ans de Covid, j'ai un peu de mal à quitter mon quotidien... Mais j'ai retrouvé ce plaisir que j'avais ressenti il y a quatre ans à Strasbourg. » Même sentiment pour



© Corinne Siron / Les EDC

Matthieu Noire (équipe Nantes 4 Sainte-Hildegarde), qui assistait au Havre à ses troisièmes assises : « Après l'annulation des assises de Montpellier et les deux ans de crise sanitaire, j'ai senti comme un essoufflement. Le fait de revenir ici permet de me relancer dans le mouvement et dans mes engagements. »

« La Covid nous a un peu pétrifiés, conclut le père Jean-Marie Gauthreau, conseiller spirituel de l'équipe Angers 4 Jean-Bodin. Il faut relancer la machine, et ces assises nationales sont un vrai rendez-vous. C'est un lieu de ressourcement et d'évangélisation pour nos membres. Regardez, tous les gens discutent, ils ont le sourire. Tout le monde va ressortir dynamisé de ces trois jours ! »

G. D.

Une louange qui a parlé aux coeurs !

« Louez-Le ! Qui que vous soyez, voici que Dieu avance ! »

Parce que la louange est un instrument clé de Dieu dans l'édification, la guérison, et la libération de Son Église, nos assises ont été marquées par une louange en continu, durant laquelle l'Esprit Saint a pu prendre sa place pour cheminer en nos coeurs et nous faire passer d'un monde à l'autre.

Le défi relevé par l'équipe liturgie et le groupe de louange a été de permettre à chacun d'accueillir progressivement ces chants selon sa sensibilité, pour se nourrir des textes, se laisser envahir par la musique et porter par l'Esprit Saint, pour louer en esprit et en vérité. Je suis dans la joie car mon Dieu m'a libéré ! Amen ! (V.M. et K.F.)



© Les EDC

Les dîners en famille

C'est une tradition bien ancrée aux EDC : une famille accueille chez elle en toute simplicité et convivialité, pour le temps d'un dîner, quatre à huit participants aux assises, selon ses souhaits et possibilités. Cette année, les carmélites du Havre, qui avaient accompagné par la prière la préparation des assises (voir page 7 de ce numéro), ont aussi répondu présent en accueillant dix membres EDC le vendredi soir. Les correspondants Agir ont quant à eux dîné avec des membres de l'association l'Arche au Havre et des personnes en situation de Handicap, dont Clémence qui a témoigné en plénière (voir page 42).

Baromètre DES EDC

Dirigeants chrétiens, quelle espérance ?

Pour la neuvième année consécutive, les EDC ont publié les résultats de leur baromètre de confiance. Un questionnaire envoyé aux membres avant le déclenchement de la guerre en Ukraine qui a changé la donne. Les questions sur l'espérance, en écho au thème des assises « *D'un monde à l'autre, Agir en espérance* » sont quant à elle d'une actualité brûlante. Nicolas Masson, associé du cabinet Pragma, décrypte les résultats du baromètre.

Pour les dirigeants chrétiens qu'est-ce que l'espérance ?

La dimension spirituelle est très présente dans les réponses. 34 % des dirigeants évoquent la confiance en Dieu qui les habite. Dans les verbatims, l'espérance est liée aux deux autres vertus théologales – théologal signifiant « *ayant Dieu pour objet* » - la foi et la charité rappelant ainsi que l'une ne va pas sans l'autre. Pour 62 % des dirigeants, l'espérance est plus humaine. Ainsi, 33 % parlent de la confiance en soi. Le fait d'être optimiste, confiant dans la capacité de l'entreprise se transmet à ses collaborateurs et permet de les entraîner. Les réponses associent donc la nourriture spirituelle et une approche plus humaniste et plus active qui pousse à agir. Les deux sont nécessaires.

Qu'est-ce qui nourrit cette espérance ?

Dieu et nos frères ou plus exactement Dieu à travers nos frères ! En effet, ce qui soutient le dirigeant est d'abord l'engagement de ses collaborateurs (49 %) et ses relations amicales (36 %). Suivent, très proches, la prière (47 %) et la lecture de la Parole de Dieu (43 %). C'est dans le fond de notre cœur que se trouve cette

flamme divine qui fait dire : je ne suis pas seul. Les dirigeants citent comme textes bibliques la parabole des talents, Job, la Samaritaine, les pèlerins d'Emmaüs et la multiplication des pains.

Comment développent-ils l'espérance au sein de leur entreprise ?

En cohérence avec la question précédente, le dirigeant peut développer l'échange avec ses collaborateurs (19 %). Il se doit aussi d'adopter une posture optimiste (16 %) et positive pour rassurer les équipes, même quand les choses ne sont pas faciles. Enfin, les répondants insistent sur le développement d'une dynamique d'équipe incluant tout le monde.

Croient-ils en un changement de paradigme économique ?

Les réponses montrent une tension entre ceux qui disent que le modèle économique va changer radicalement (36 %) et d'autres qui affirment que, de toute façon, le modèle ne bougera pas (40 %) car on ne peut pas le maîtriser. Ceux qui plaident pour un changement de modèle, mettent en avant trois préoccupations : l'écologie (24 %), la fracture sociale/ redistribution (14 %) et la reconfiguration des leaderships économiques dans le monde. L'émergence au sein du mouvement d'une contestation du libéralisme et/ou de la nécessité d'une décroissance est difficile à analyser. À mon sens, ce n'est pas une remise en cause de l'économie de marché, mais de tous les abus du libéralisme en lui-même que sont l'individualisme (30 %) ou la puissance de l'argent (20 %). ●

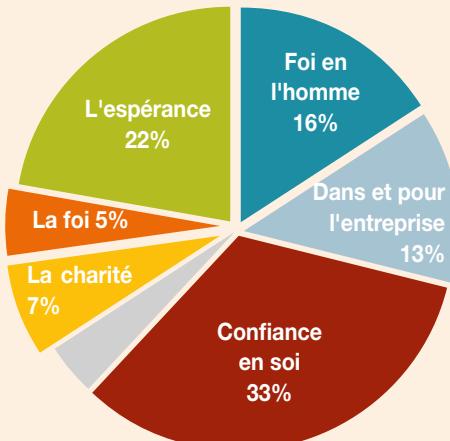
LA CONFIANCE EN DEMI-TEINTE

« La confiance générale est plus élevée qu'elle ne l'a été auparavant. Au niveau du mouvement, le baromètre montre que les dirigeants ont confiance dans leur avenir professionnel (85 %), mais moins dans la situation économique de la France (58 %). Cela signifie que s'il y a une bonne confiance individuelle, la confiance collective reste à construire. L'existence d'un projet commun est une question à traiter. Pour les répondants, les trois leviers majeurs à actionner au niveau national sont la fracture sociale (17 %), les politiques écologiques (21 %) et la compétitivité économique (17 %). »

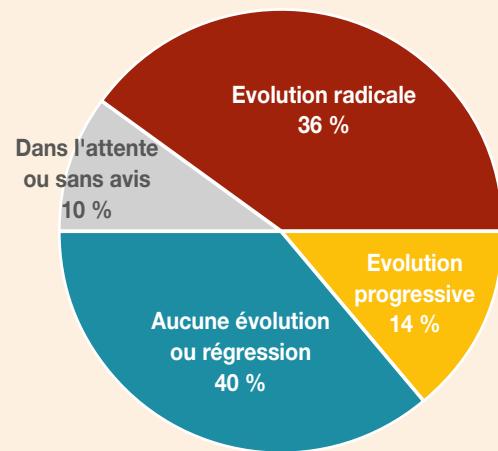
Propos recueillis par Fanny Bijaoui



POUR UN DIRIGEANT CHRÉTIEN, QU'EST-CE QUE L'ESPÉRANCE?



PENSEZ-VOUS QUE NOUS ALLONS CONNAÎTRE UN CHANGEMENT RADICAL DE MODÈLE ÉCONOMIQUE?



CE QUI EST FAIT POUR DÉVELOPPER L'ESPÉRANCE DANS L'ENTREPRISE: RÉPARTITION DES IDÉES PROPOSÉES

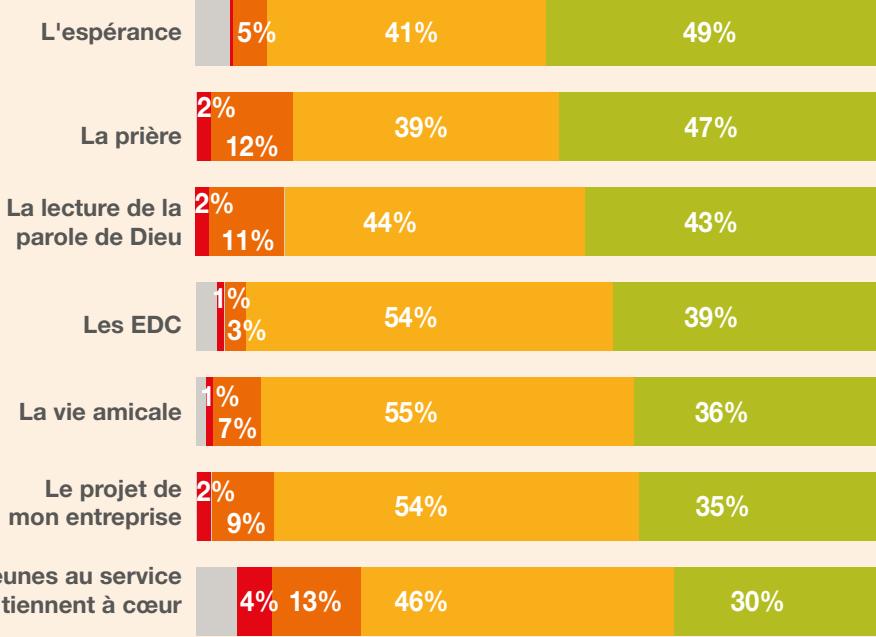


EXEMPLARITÉ
DONNER DU SENS AMOUR
VALEUR CROIRE
ÉCOUTE SOLIDARITÉ
GUIDE CONFiance
INNOVATION PSC
INVESTISSEMENT BIENVEILLANCE
OPTIMISTE
ECHANGE
COLLABORATEUR BIEN COMMUN
L'INCLUSION
MANAGEMENT + LA FORMATION



QU'EST-CE QUI, DANS VOS RESPONSABILITÉS DE DIRIGEANT CHRÉTIEN, NOURRIT VOTRE ESPÉRANCE?

- Sans avis / Non concerné(e)
- Non pas du tout
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui tout à fait



Son sourire nous éclaire,
votre don l'encourage



© DR



Soutenez les familles touchées par le handicap,
faites un don sur DONS.OCH.FR



TRANSFORMER LE MONDE

Se faire témoin de la résurrection

Présent aux assises du Havre, Hector Hajjar est intervenu sur le thème « *Embarquons avec le Christ!* » et a partagé son parcours. À la question « *Comment aider le Liban ?* », il a répondu qu'il fallait faire avec les Libanais et ne pas proposer des solutions toutes faites, pas forcément adaptées au contexte ni à la culture du pays. Faire avec les personnes, y compris les plus fragiles, y compris dans des contextes de crise : c'est ce que nous enseigne son parcours. Voici quelques extraits du témoignage d'un homme qui agit pour transformer le monde.

Je m'appelle Hector Hajjar, j'ai la charge de ministre des Affaires sociales du Liban. Le Liban est un pays du bord de la Méditerranée dans cette région où le Christ est né et a vécu. Un pays où plusieurs confessions, chrétienne, musulmane, juive partagent une même citoyenneté dans les droits et les devoirs. Un pays tiraillé entre les influences et les intérêts de presque toutes les puissances de ce monde et qui en paye le prix. Un pays qui va de crise en crise. Les réfugiés et déplacés constituent aujourd'hui un tiers de ses habitants. Un pays que le pape a qualifié de « *pays message* » : message de liberté et de pluralité.

1975 : débuts de la guerre dite « *civile* » au Liban. J'ai 10 ans, je visite les camps de réfugiés palestiniens et je me demande pourquoi tant de misère dans le monde. Je me dis que si Dieu vivant existe, Il doit se manifester par le comportement des croyants.

À 36 ans, marié et père, j'entends l'appel du Christ, j'y réponds et je m'engage dans l'action sociale.

En 2006, l'association EDC Liban naît, j'en suis l'un des membres fondateurs.

En 2006, les attaques israéliennes déplacent les populations des villages frontaliers, notre association participe à leur accueil.

Le 4 août 2020 une explosion apocalyptique secoue la capitale. Nous sommes sur le terrain. Nous articulons toujours nos actions autour de l'humain. Nous œuvrons pour les personnes mais surtout avec les personnes.

Septembre 2021, je me vois confier la charge de ministre des Affaires sociales. Je me retrouve face à une situation catastrophique sur toute l'étendue du pays. Je dirige un ministère dépourvu de toutes ressources.

C'est là que dans la tempête je m'embarque avec le Christ. Nous sommes des témoins de la résurrection. Je garde à l'esprit qu'à chacune des étapes de sa vie, le Christ a combattu la mort sous toutes ses formes. Combattre la mort, c'est œuvrer pour que les personnes handicapées vivent dignement

et s'assurer qu'elles ne soient pas un dommage collatéral. Témoins de la résurrection c'est croire ou l'on pourra réussir là où l'analyse objective annonce l'échec. C'est y croire, c'est l'affirmer, c'est s'y engager et c'est accomplir. C'est donner et même se donner. Le capitaine sait qu'il est dans la tempête, il est le mieux placé pour le savoir, mais il doit s'y engager.

En maintenant le cap sur le bien commun, j'ai pu diffuser par contagion une culture de l'efficacité du résultat. Mais pour oser dire et faire, il faut avoir la conscience tranquille et être indépendant de toute allégeance. Le dirigeant doit allier la force dans l'action et la sagesse dans la décision.

Toutes ces réalisations ne sont des solutions momentanées. Si l'aide humanitaire peut apporter un secours temporaire, seul un cycle économique sain, dynamique et durable peut enrayer la misère et la pauvreté. ●

**Dans la tempête je m'embarque avec le Christ.
Je garde à l'esprit qu'à chacune des étapes de sa vie,
le Christ a combattu le mort sous toutes ses formes.**

TRIBUNE LIBRE

La parole à... Michel Tatibouët

Mouvement d'entrepreneur, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes, membres d'une Église... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun, à nos côtés. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpeller par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. Dans ce numéro, la parole est à Michel Tatibouët, vice-président de l'association Philia qui coanimait un atelier « *L'intégration des migrants par le travail: venez voir comment on peut accompagner!* » aux assises nationales.



Philia et l'insertion professionnelle des réfugiés

Lors des assises nationales au Havre, j'ai eu l'opportunité, en tant que vice-président de l'association Philia, de présenter la vision et les outils de l'association Philia sur l'intégration professionnelle des réfugiés.

« *Oser l'hospitalité, réussir l'intégration* », tel est le slogan de notre association créée en 1968 pour intégrer par le travail les immigrés d'Afrique du Nord.

Depuis trois ans, Philia s'est réinvestie fortement dans l'intégration professionnelle des réfugiés car chez Philia nous sommes convaincus que les réfugiés ont de vraies compétences, surtout quand on a entendu leur parcours pour arriver jusqu'en France. Nous sommes également intimement convaincus que l'intégration dans notre société passe par l'apprentissage du français et le travail qui rend aux réfugiés leur dignité, les rend autonomes financièrement et leur permet d'accéder au logement et, ainsi, de tisser de vrais liens sociaux.

Depuis deux ans, Philia teste un outil venu d'Allemagne, les cartes de compétences qui permettent, en trois quarts d'heure, de trouver des orientations professionnelles pertinentes pour les réfugiés et cela avec un certain succès: 61 % des réfugiés qui ont été testés et orientés sont en emploi six mois après.

En 2021, nous avons aussi testé avec six membres des EDC d'Île-de-France, Est et Ouest, l'accompagnement humain de proximité auprès de six réfugiés. Ce fut encore un vrai succès car de vraies rencontres fraternelles entre dirigeants et réfugiés ont eu lieu et, grâce à ce mentoring, les deux tiers des réfugiés ont trouvé un emploi.

Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, nous avons besoin de votre aide pour développer avec Philia une démarche partenariale, en mettant fraternellement vos talents au service de leurs compétences. Certaines entreprises de province manquent cruellement de main-d'œuvre. Montons un vaste projet où Philia recrute des réfugiés en Île-de-France (+50 % des réfugiés en France) et les EDC les coachent dans les bassins d'emploi.

Michel Tatibouët, vice-président de Philia et membre de l'équipe EDC La-Celle-Saint-Cloud

michel.tatibouet@philia-asso.org

Philia mène un combat sur plusieurs fronts pour accueillir les demandeurs d'asile sur le territoire français, les accompagner dans leurs démarches, réparer les blessures psychologiques des enfants, soutenir les familles dans le besoin, aider à la formation des travailleurs migrants et favoriser la réinsertion des détenus par l'art.

◀ www.philia-asso.org



AGIR AVEC LES EDC

Agir au service de la fraternité

Une quinzaine de stands aux couleurs d'Agir aux Assises, des témoignages en plénière et en ateliers, des rencontres... Que de chemin parcouru depuis le lancement d'Agir avec les EDC !

Au Havre, Agir était présent pour la première fois aux assises nationales. L'occasion de présenter aux membres certaines des associations partenaires et de montrer la diversité des actions portées par les membres.

Depuis sa première réunion fin 2017, Agir a su créer une dynamique autour d'un appel: s'engager auprès des jeunes et des personnes en situation de fragilité éloignées de l'emploi. « *L'intuition de départ était de compléter notre vie d'équipe en nous investissant concrètement dans la cité* » explique Claire de Franclieu, présidente de la commission.

Accompagnement vers l'emploi de jeunes, de personnes avec un handicap, de réfugiés, d'ex-détenus; partage de repas; parrainage... les engagements sont multiples. Plusieurs

centaines d'initiatives ont été répertoriées, avec des associations nationales telles qu'Apprentis d'Auteuil, l'Adie, les Écoles de Production, JRS, le Rocher, 100 chances 100 emplois... présentes aux assises, mais aussi sur des actions plus locales. Déployé sous le mandat de Philippe Royer, Agir avec les EDC s'inscrit pleinement dans les orientations données par Pierre Guillet à l'aube de sa présidence : « *Une action Agir avec les EDC permet de se rendre vulnérable à la fraternité.* »



« Aidez-moi à trouver un travail adapté à mon handicap. » L'appel de Clémence au Havre..



« Ce que vous ferez aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez. »

MAT. 25. 40

Elle va me mettre en face de réalités dont je peux être éloigné et me faire découvrir la fraternité dans l'altérité».

Et, comme le constatent des membres engagés tel François Ink, EDC Île-de-France Est :

« *Agir est un outil incroyable pour se convertir. Si nous, chefs d'entreprise ou cadres dirigeants, ne savons pas être des témoins, notre foi reste stérile.* » Agir c'est aussi une réponse à des appels pressants, comme celui de Clémence (photo) ou de Maylis, accompagnée par les Entrep' « *c'est le moment de croire en nous, nous avons besoin de vous. C'est le moment d'investir dans l'humain!* » Alors, continuons ! ●

H. B.



AGIR avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainage) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

agir@lesedc.org

CARTE AGIR

Cette carte répertorie les initiatives Agir des EDC. Pour l'enrichir de vos actions, rapprochez-vous de votre correspondant régional ou écrivez à agir@lesedc.org



Cartes Métropole et monde

LA FONDATION DES EDC

Une dynamique régionale

Aux assises, ils étaient une vingtaine, reconnaissables à leur écharpe verte: les ambassadeurs de la fondation des EDC étaient bien présents. L'objectif: présenter les actions de la Fondation et mettre en place des dynamiques régionales. Retour sur cette première pour un réseau naissant.

« **L**e plus marquant pour moi durant ces assises c'était la joie: de nous retrouver enfin, de prier ensemble, de réfléchir... 1 800 entrepreneurs et dirigeants chrétiens réunis ensemble, un vrai booster d'espérance! » s'enthousiasme Hortense Troupeau, ambassadrice Île-de-France Ouest de la Fondation des EDC. Ces trois jours étaient

aussi « une occasion de renforcer les liens autour de la Fondation et créer une dynamique grâce à des temps privilégiés entre ambassadeurs, fondateurs et administrateurs de la Fondation. Mieux la connaître pour mieux en parler. »

Au-delà de ces moments, Dominique Barra-co-Rocafull, ambassadrice Poitou-Charentes Limousin, note que « c'est la première fois que la Fondation est visible de façon aussi concrète. C'est le début d'un élan, nécessaire pour porter les magnifiques projets de la Fondation et prolonger son travail: celui d'accélérer la mise en pratique du bien commun. »

Le principal fruit? « L'urgence d'oser! » répond Hortense. « Oser aller à la rencontre des projets portés par la Fondation, les rendre concrets grâce à la rencontre des personnes aidées: pousser la porte du Wake-up Café, aller au Café Joyeux... » « Ces quelques jours, bien visibles, ont été l'occasion de montrer concrètement les actions de la Fondation et combien c'est un outil formidable pour accélérer le bien commun » conclut Dominique.

H. B.



© Fondation des EDC

LE « BAROMÈTRE » DU BIEN COMMUN

Quelle perception vos collaborateurs ont-ils de la contribution de votre entreprise au bien commun? Lors d'un atelier aux assises, la Fondation a présenté son projet de Baromètre du bien commun. L'objet du baromètre consiste à mesurer, à travers un questionnaire, la perception des collaborateurs sur la manière dont leur entreprise contribue au bien commun. Cet outil, encore expérimental, a été accueilli avec enthousiasme par tous

les membres: « nous avons senti un réel enthousiasme et une volonté d'enrichir ce travail pour le rendre encore plus performant » rapporte Hortense. « Il y a immédiatement eu une volonté de s'approprier le sujet et d'aller plus loin » complète Dominique. Les retours de ce test grandeure nature et les remarques collectées lors des ateliers viendront affiner encore cet outil, première étape pour la mise en place concrète du bien commun dans le quotidien des entreprises.



© Corinne Simon / les EDC



Pour soutenir la fondation:
www.fondation-edc.org



**Fondation
des
Monastères**

•
Un défi
plein d'avenir

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

**Aider les communautés religieuses à préserver
leur patrimoine avec la Fondation des Monastères**

En ce temps de crise sanitaire, la Fondation poursuit son action pour aider les communautés éprouvées, comme tous, dans la santé de leurs membres mais également dans leurs ressources, avec la fermeture des hôtelleries et la réduction de leur activité économique pendant plusieurs mois.



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC), des bénéfices non commerciaux (BNC) ou des bénéfices agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5% de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Albane Faurès Fustel de Coulanges

L'amour du prochain comme moteur



Fondatrice du cabinet Réso-Solution, spécialisé dans le coaching et l'accompagnement de particuliers et d'entreprises, Albane Faurès croit profondément que l'amour envers les autres peut résoudre bien des problèmes auxquels est confronté le monde du travail. Cette toute jeune quinquagénaire, mariée et mère de trois garçons, a créé son entreprise il y a dix ans, un peu par hasard. C'est un long cheminement professionnel et la découverte d'une méthode de recherche d'emploi révolutionnaire qui ont poussé cette membre de l'équipe EDC Marseille 3 à se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat.

“

Les dirigeants chrétiens ne devraient jamais avoir peur, si l'on considère que notre entreprise est au service de Dieu »

Reportage...



Un passage de la Bible qui vous inspire

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)

Une figure de foi qui vous marque

Saint Dominique Savio

Une figure d'entreprise

L'abbé Pierre

Un moment dont vous êtes fier

Un matin, la première fois en huit ans, où j'ai traîné les pieds pour me rendre à un rendez-vous avec une personne coachée au profil un peu compliqué. Puis, je me suis dit qu'il avait encore plus besoin d'amour. Et, en quelques secondes, j'ai réussi à trouver trois raisons de vibrer pour lui, j'ai alors changé mon état d'esprit. J'ai ainsi compris que, quand c'était moins naturel, on pouvait décider d'aimer.

Une maxime qui vous interpelle

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

Cela fait dix ans qu'Albane Faurès a lancé Réso-Solution, son cabinet de coaching, qui accompagne tout type de publics dans l'univers professionnel: du cadre de grande entreprise à la personne éloignée de l'emploi, en passant par le dirigeant de PME. « Pour résumer, mon travail, au-delà des outils et méthodes transmis, consiste à aimer les gens, surtout ceux qui ne s'aiment plus assez pour croire en eux, afin qu'ils découvrent qu'ils ont des talents et qu'ils peuvent faire des merveilles, seul ou en équipe, car ils sont aimés et admirés, par Dieu et au moins par moi » explique-t-elle.

Pourtant, rien ne la prédisposait à se lancer, en 2012, dans une telle activité. Née en région parisienne, elle grandit à Rueil-Malmaison, est scolarisée à Daniélou, une institution d'inspiration jésuite, avant un DEUG de Maths à l'université, suivi d'une licence et d'une maîtrise d'Économétrie. Elle enchaîne ensuite avec un DEA d'Économie de l'énergie puis un doctorat sur les carburants et les moteurs à l'Institut français du pétrole, devenant ainsi enseignante-rechercheuse. En 1999, elle déménage à Nantes où elle décroche un poste similaire à Sup de Co, en Méthodes statistiques d'aide à la décision. Car entretemps, elle a épousé un jeune homme rencontré sur les bancs de la fac

et l'a suivi dans tout l'Hexagone, au gré des mutations ou des nouveaux postes.

La découverte de la méthode Mills

Entre 1999 et 2011, elle démissionne cinq fois pour suivre son conjoint à travers la France. Après Nantes, direction Lyon où elle poursuit sa carrière initiale. Ensuite, ce sera Toulouse où elle décide de changer d'orientation professionnelle pour un métier plus concret. Dans un centre d'accueil pour l'emploi, elle découvre une méthode révolutionnaire de prospection, celle du Canadien Arthur Mills, qui passe par la prise de rendez-vous téléphoniques dans les entreprises. « Pendant un mois, on nous a aidés à identifier ce que nous souhaitions faire, puis à appeler, en binôme, des entreprises pour tenter d'avoir un entretien. Au bout de trois semaines, j'avais appelé trente-six boîtes, obtenu six rendez-vous et décroché deux jobs ! » Elle signe finalement dans une start-up industrielle en tant que chargée de production, avant d'être débauchée deux ans plus tard par un fournisseur. En 2006, nouvelle démission, retour à Paris, elle intègre Cap Gemini où elle pilote trois gros contrats en maintenance SAP. « On m'a félicité pour ma reconversion, mais pour moi j'ai toujours fait la même chose: être moi-même ! »



Albane Faurès a participé au lancement d'un Café Joyeux à Marseille.



© Réso-Solution



© Réso-Solution

Inspirée par son propre parcours, Albane Faurès a fondé Réso-Solution il y a dix ans. Un cabinet qui propose formation, coaching et accompagnement aux particuliers comme aux entreprises.

La création d'entreprise

« C'est à ce moment que j'ai pris conscience que la recherche d'emploi était très compliquée en France parce que les gens se mettent des limites et certains recruteurs s'attachent trop au CV ! » Albane Faurès commence à réfléchir à un moyen d'abolir ces barrières. Et c'est à Marseille, après un ultime déménagement, que son projet prend forme. « Un jour, j'ai proposé d'organiser un café-emploi afin de partager mon expérience. » Un groupe d'une dizaine de femmes se constitue autour d'elle et au fil des mois, toutes retrouvent un travail, « en étant simplement elles-mêmes, en expliquant ce qu'elles savaient faire et ce qu'elles pouvaient apporter à l'entreprise » explique l'intéressée. Albane Faurès s'apprête alors à rejoindre Eurocopter, mais ses nouvelles amies la convainquent de lancer son entreprise. « Je n'avais jamais ressenti le besoin de créer ma boîte, c'est arrivé comme ça ! J'ai alors imaginé ma structure avec des cabines de phoning, une salle de coworking rassemblant des indépendants en quête de business et des chercheurs d'emplois. L'idée étant de les accompagner, leur permettre de rompre l'isolement et les aider à croire que tout est possible en les aimant et priant pour eux... »

L'importance de la foi

Un chemin professionnel finalement assez logique selon elle, réminiscence de ses années de scoutisme qui ont profondément marqué son adolescence, mais aussi de sa foi débordante : « J'ai eu une révélation en 1^{re}, avec de véritables moments de grâce où j'avais l'impression de toucher Dieu dans la prière. J'ai même pensé entrer dans les ordres ! » Un sujet sensible chez ses parents, car son père est un ancien prêtre. « Issu d'une famille de l'aristocratie vendéenne où l'aîné était militaire et le deuxième religieux, il n'a pas eu le choix. À la mort de son père, il a monté un dossier à Rome, obtenu l'annulation et il s'est marié à 46 ans avec ma mère, veuve avec une petite fille ; ils ont eu cinq enfants. » Autre élément fondateur de sa foi inébranlable, la rencontre avec son mari : « Bien qu'étant issu d'une famille pratiquante, il est en total rejet de l'Église, marqué par trop d'anti-témoignages. Face à son discours antoclérical, ma foi s'est renforcée ! »

Albane Faurès trouve également une aide précieuse au sein des EDC qu'elle a rejoint il y a six ans, à l'invitation de son fournisseur de téléphonie, devenu un ami, qui l'a invitée à intégrer son

équipe. « Je recherchais une dimension spirituelle que je n'avais pas au Cercle des jeunes dirigeants. J'ai passé deux ans là-bas et rencontré des gens avec les mêmes valeurs qu'aux EDC, mais il me manquait quelque chose, cette idée que l'essentiel est ailleurs, que l'entreprise est au service de l'homme et pas l'inverse ! » Il faut dire que la pensée sociale chrétienne est très importante pour elle, qui a grandi avec ces notions inculquées par son père. De quoi voir l'avenir sereinement, conclut-elle : « Du fait de leur foi, je pense que les dirigeants chrétiens ne devraient jamais avoir peur, si l'on considère que notre entreprise est une sorte de grand jeu au service de Dieu, pour nous aider à développer nos talents et ceux des autres. Car c'est sur cela que le Christ nous attend. Personnellement, j'ai beaucoup reçu donc il compte sur moi et je sens que j'ai beaucoup à donner ! » C'est dans cet esprit qu'elle a accompagné bénévolement une association d'insertion pendant cinq ans puis lancé un Café Joyeux à Marseille. « Prendre du temps pour favoriser l'inclusion des plus fragiles ou éloignés de l'emploi est une évidence » conclut-elle. ●

Gautier Demouveau

28 mars

LE FIGARO

« Le beau succès du mouvement des entrepreneurs chrétiens » revient sur les assises du Havre et la présidence de **Pierre Guillet**. Geoffroy Roux de Bézieux, président du medef a déclaré connaître : « très peu de mouvements patronaux pouvant rassembler autant d'entrepreneurs pendant un séminaire de trois jours »



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC!

6 mars



Tribune de **Philippe Royer** et **Pierre de Lauzun** : Inclusion et monde du travail : « une entreprise est une forme de communauté ».

Marianne



20 mars

LA CROIX

Les EDC, réunis au Havre pour leurs assises nationales, rêvent d'un modèle économique plus durable et inclusif. La crise du Covid ou la guerre en Ukraine les conduit à confronter leur souci de l'éthique à la réalité.



19 mars



Chef d'entreprise dans les Yvelines, **Pierre Guillet** est devenu le nouveau président des EDC, lors des assises nationales du mouvement au Havre.



18 mars

Les EDC se retrouvent au Havre pour leurs assises nationales sur le thème de l'espérance. La moitié d'entre eux estime que l'écologie va jouer un rôle déterminant dans l'évolution des échanges.



18 mars



Le témoignage d'un chef d'entreprise, **Philippe Royer**, qui, en période de crise, invite à aller « *au-delà du chaos du monde* » et à « *prendre conscience de notre devoir d'espérance* ».



11 mars

L'intégration des migrants par le travail



16 février

With the Rasso, help young people to reconcile camps scouts and stages.



13 février

L'entreprise est une aventure humaine, selon les dirigeants chrétiens.



24 mars

VALEURS ACTUELLES



Lors des assises des EDC, élection de **Pierre Guillet** comme nouveau président du mouvement.



18 mars

la Vie



1 800 membres des EDC participent aux assises de leur mouvement, au Havre. En ces temps tumultueux pour l'économie mondiale, dans quel état d'esprit sont-ils ? Réponse de leur président, **Philippe Royer**.



17 mars

PELERIN

Portrait avec **Nicolas Hauzy** (EDC Rouen Saint-Ignace), les automates ont une âme (presse).



6 mars



Tribune de **Philippe Royer** et **Pierre de Lauzun** : Inclusion et monde du travail : « une entreprise est une forme de communauté ».

Marianne



16 décembre **Challenge**



Geoffroy Roux de Bézieux participe aux assises nationales des EDC.

ouest france



8 mars



Les EDC participeront à des assises sur le thème « *Agir en espérance* ».

18 mars

Philippe Royer quitte la présidence des EDC.



19 mars



Originaire de Loire-Atlantique, **Pierre Guillet**, a été élu président du mouvement des EDC, lors des assises nationales.

RCF
RADIO



La chronique des EDC : chaque samedi à 12h50

par **Pierre Collignon**, responsable de la commission Repères des EDC et directeur général de l'Ircam

- 3 février : Je pense donc j'agis : l'impôt, outil de réduction des inégalités ? avec **Philippe Royer**
- 1 février : Tour de table avec **Thierry Burin des Roziers**, président de région EDC Poitou Charentes Limousin à propos du livre EDC Humaniser l'entreprise.
- 21 mars : **Stéphane Gardette** revient sur les Assises nationales des EDC au Havre.



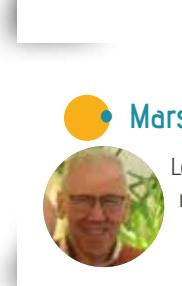
28 janvier

RADIO NOTRE DAME



Peut-on être humain et performant au travail ?

Philippe Royer, présente son livre *S'engager pour le bien commun*.



cat.ch



Mars

Les dirigeants chrétiens s'engagent pour un autre monde, par **Bernard Litzler**, CS Lausanne 2.

POUR LES AIDER À VIVRE SUR LEUR TERRE TRANSMETTEZ VOTRE PATRIMOINE AUX CHRÉTIENS D'ORIENT

En transmettant votre patrimoine au Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient, vous permettez à nos équipes sur place de transmettre le témoignage historique et civilisationnel des liens tissés entre la France, fille aînée de l'Eglise, et les communautés chrétiennes du Proche-Orient, berceau de la chrétienté.

• LEGS

• DONATIONS

• ASSURANCES-VIE

COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À :

Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient
16 avenue Trudaine - 75009 Paris

Je souhaite recevoir gratuitement, sans engagement de ma part et en toute confidentialité, la brochure du Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal

Ville :

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre h et h
au numéro de téléphone suivant (facultatif) :

Courriel : @

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Votre adresse peut être communiquée à des organismes agréés par SOS Chrétiens d'Orient. Vous pouvez cependant vous y opposer en cochant cette case.



Votre contact en charge des libéralités

Pauline Visomblain

Tél. : 09 86 36 82 32

@:contact@fddosco.fr

D'un monde à l'autre, agir en espérance



**PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT,
CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL
DES EDC**

Les assises nationales qui se sont tenues au Havre ont été un bout du ciel sur la terre. Les nombreux témoignages enthousiastes le confirment. Les qualificatifs élogieux pleuvent comme une pluie fine qui vient irriguer le cœur de l'homme asséché mais que faire maintenant que nous sommes revenus dans nos lieux de vie ?

Le pape François dans son exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile* » déploie quatre principes comme outil de discernements :

Le temps est supérieur à l'espace:

- Alors que l'on pourrait avoir la tentation d'occuper tout l'espace pour maîtriser et posséder, François nous invite à faire confiance et d'initier les processus qui mettent en mouvement. Le changement s'inscrit dans le temps long.

L'unité prévaut sur le conflit:

- Il ne s'agit pas de fuir la réalité des conflits mais de reconnaître ce qui ne va pas et d'inventer des solutions agiles pour fortifier la paix.

La réalité est plus importante que l'idée:

- Rêver plus haut, plus grand, c'est bien, mais construisons dans le présent avec ce qui se présente à nous. Nous ne sommes pas certains du résultat escompté mais marcher et parfois se tromper valent mieux que d'épouser la forme du canapé.

Le tout est supérieur à la partie:

- Renvoie au bien commun qui est Dieu Lui-même. Il s'agit de « *préter attention à la dimension globale* », sans « *perdre de vue ce qui est local, ce qui nous fait marcher les deux pieds sur la terre* » ; il s'agit de travailler « *sur ce qui est petit, avec ce qui est proche* », mais toujours « *dans une perspective plus large* ».

En faisant confiance à nos intuitions profondes données dans la prière au Seigneur, nous agirons en espérance pour le monde actuel et les générations à venir.

J'ai hâte de contempler avec vous l'œuvre de Dieu là où nous sommes. Agissons en espérance !

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales. Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance ? N'hésitez pas à nous contacter. Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet www.lesedc.org





REVIVRE NOTRE-DAME

PARTICIPEZ À SA RENAISSANCE EN SOUTENANT
LE BAPTISTÈRE, LES 12 CHAPELLES AUTOUR DE LA NEF,
LA COURONNE D'ÉPINES, L'ÉCLAIRAGE/SON.

© Yannick Bochat / Diocèse de Paris



FONDS
CATHÉDRALE
DE PARIS
Sous l'égide de la Fondation Notre Dame
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

revivre-notre-dame.fr



M E E S C H A E R T

1 9 3 5

Nous accompagnons les dirigeants
et leur famille dans la réalisation
de leurs projets patrimoniaux

GESTION PRIVEE

FAMILY OFFICE

GESTION D'ACTIFS

Le groupe Meeschaert a développé une gamme de fonds de partage qui soutiennent des causes variées telles que la santé et la recherche médicale, l'enfance et l'éducation, la culture et la transition durable.



Proclero est une Sicav ISR dont le mécanisme de partage contribue au financement de la formation des prêtres de la Communauté Saint-Martin, récompensée en 2020 par le Trophée de la Finance Responsable, catégorie Allocation Prudente Europe.



Porteurs d'Espérance est une Sicav ISR dont le mécanisme de partage contribue notamment au financement du programme Entraide & Education de la Fondation Notre-Dame.

Contactez-nous au 01.53.40.20.20

www.meeschaert.com

Les performances et récompenses passées ne sont pas des indicateurs fiables des performances et récompenses futures. Le capital n'est pas garanti, il existe un risque de perte en capital. Ces Sicav ne bénéficient pas du label ISR. Parlez-en à votre conseiller financier et consultez les documents réglementaires de ces Sicav sur www.meeschaertassetmanagement.com.

Meeschaert Gestion Privée et Meeschaert Family Office sont des marques commerciales de Financière Meeschaert.

Financière Meeschaert - Tour Maine Montparnasse 33 avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15 | SA à directoire et conseil de surveillance au capital de 8 040 000 euros - RCS Paris B 342 857 273 - NAF 6430 Z Intermédiaire d'assurances immatriculé ORIAS 07 004 557 (www.orias.fr)